

Subvention CRDI N° 108975-001

TITRE DU PROJET

**Développement d'une Résilience Inclusive aux Changements
Climatiques et aux Catastrophes au Bénin (DERICC-BENIN)**

RAPPORT TECHNIQUE D'ETAPE N° 4

2^{ème} semestre de l'an 2 (1^{er} Décembre 2020 au 31 Mai 2021)

Equipe Projet DERICC-Bénin

Nom et Prénoms

Dr BLALOGOE Parfait
Dr AKOGNONGBE Arsène J. S.
ADEOTI Imarath O.
MAMA A. Mohamed R.
DOSSA A. K. Benjamin
BOUKARY IBRAHIM Nadiatou

Poste occupé

Coordonnateur
Chercheur Principal
Animatrice Ouidah/Athiémè
Animateur Adja-Ouèrè/Ouinhi
Animateur Glazoué/Savè
Animatrice Djougou/Ouaké

Juin 2021

Informations générales sur le projet

Titre du Projet	Projet « Développement d'une résilience inclusive aux changements climatiques et aux catastrophes au Bénin (DERICC-Bénin) »
Coordonnateur du Projet	BLALOGOE C. Parfait
Titre du document	Rapport Technique d'étape N°4/ 2 ^{ème} semestre de l'an 2 (1 ^{er} Décembre 2020 au 31 Mai 2021)
Auteur (s)	Equipe Projet
Date	31/05/2021
Pays / Régions	Bénin / Ouidah, Athiémè, Adja-Ouèrè, Ouinhi, Glazoué, Savè, Djougou, Ouaké
Adresse de l'Institution porteur du Projet	CREDEL ONG sis à Zogbadjè-Parana, Rue en Face de la Boulangerie "Le Bonheur", 800 m au Nord-Ouest, Université d'Abomey-Calavi, Tél : 69 49 45 92 / 95 84 90 77 E-mail : credelong@yahoo.fr / credelong@gmail.com Site Web : www.credelbenin.org
Référence	Projet N° 108975-001

Table des matières

Table des matières.....	3
Liste des tableaux.....	4
Liste des photos.....	4
Liste des encadrés.....	4
Introduction.....	7
1. Présentation du Projet DERICC-Bénin.....	8
1.1. Contexte.....	8
1.2. Objectifs.....	9
1.2.1. Objectif global.....	9
1.2.2. Objectifs spécifiques.....	9
2. Réalisation et gestion du projet.....	10
2.1. Activités prévues et résultats escomptés pour le compte du quatrième semestre par le projet .	10
2.2. Réalisations du quatrième semestre du projet.....	11
2.3. Détails des travaux effectués au cours du quatrième semestre.....	17
2.3.1. Mise en œuvre des outils de l'approche CVCA.....	17
2.3.1.1. Analyse des impacts direct et indirect des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance des communautés bénéficiaires.....	17
2.3.1.2. Identification des impacts des chocs/chocs/aléas climatiques sur les ressources et les activités des communautés bénéficiaires du projet.....	23
2.3.1.3. Interaction et services apportés par les Institutions à la communauté bénéficiaire.....	30
2.3.2. Impact du COVID-19 sur les femmes.....	37
2.3.3. Appui technique de l'administratrice de programme du CRDI.....	37
2.3.4. Séance de travail avec les Animateurs du Projet.....	38
2.3.5. Difficultés rencontrées au cours du quatrième semestre.....	38
2.3.6. Principaux résultats et mode de vulgarisation (diffusion).....	40
3. Liste des extraits.....	43
4. Activités prévues pour le cinquième semestre.....	44
5. Evaluation des progrès accomplis.....	46
6. Aspects administratifs.....	46
7. Point des activités non réalisées, des résultats non atteints et des écarts.....	46
8. Recommandations.....	47
Bibliographie.....	50
Liste des Annexes.....	53

Liste des figures

Figure 1 : Principaux chocs/aléas qui affectent les communautés des communes bénéficiaires du projet.....	17
Figure 2 : Principaux chocs/aléas affectant les ressources et activités des communautés bénéficiaires.....	24
Figure 3 : Acteurs affectés par les chocs/aléas et changements climatiques dans les communes bénéficiaires.....	26
Figure 4 : Domaines d'intervention des organisations/institutions qui interagissent avec les communes bénéficiaires.....	31

Liste des tableaux

Tableau I : Activités réalisés par l'équipe du Projet DERICC-Bénin au cours du quatrième semestre.....	10
Tableau II : Fiche signalétique des réalisations du semestre 3 par le Projet DERICC-Bénin....	12

Liste des photos

Photo 1 : Chaîne d'impact réalisé dans le village de Founga (Commune de Djougou) (a) et dans le village de Kawado (commune de Ouaké).....	22
Photo 2 : Chaîne d'impacts réalisée dans le village de Ogoupatè (commune d'Adja-Ouèrè)...	28
Photo 3 : Diagramme de Venn réalisé dans le village de Djègbamè (Commune de Ouidah) ...	88

Liste des encadrés

Encadré 1 : ANOUMON Eugénie-Groupement Mawuklo dans la commune de Ouidah.....	23
Encadré 2 : AHOUSSE Antoine -Groupement Assilassimè/Athiémè.....	23
Encadré 3 : Membre du Groupement MUTUEL (commune d'Athiémè).....	29
Encadré 4 : Membre du Groupement AKISAGNON (commune de Ouidah).....	29
Encadré 5 : Membre du Groupement Mahubédjro (commune de Ouidah).....	33
Encadré 6 : Membre du Groupement Solagnon (commune d'Athiémè).....	34

Synthèse

Le projet " Développement d'une Résilience Inclusive aux Changements Climatiques et aux catastrophes au Bénin (DERICC-Bénin) " est un projet de Recherche-Action participative qui vise à contribuer à un développement durable, inclusif et résilient aux changements climatiques et aux catastrophes par une planification et des actions socialement équitables basées sur la prise en compte des besoins spécifiques des femmes et groupes vulnérables dans les politiques/plans d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes au Bénin.

Au cours du quatrième semestre qui consacre la mise en œuvre des outils 6, 7 et 8 de l'approche CVCA en milieu réel avec les groupements bénéficiaires du projet DERICC-Bénin, plusieurs activités ont été menées. Mais l'essentiel des activités menées au cours du quatrième semestre a été consacré aux interactions avec les groupements sur les trois outils (Chaine d'impacts, Diagramme de Venn et Matrice de vulnérabilité) en complément aux cinq premiers outils déjà mis en œuvre (Cartographie des chocs/aléas, Tableau chronologique, Calendrier Saisonnier, Journée Type et Décision au sein du foyer) de l'approche CVCA. Les activités menées au cours de ce semestre concernent donc respectivement :

- séances d'échanges et d'implémentation des outils 6, 7 et 8 de l'approche CVCA avec les communautés des huit communes bénéficiaires du projet ;
- renforcement de capacités des animateurs du projet et proposition d'un canevas type pour le rapportage des résultats issus déroulement des outils 6 (Chaine d'impact), 7 (Diagramme de Venn) 8 (Matrice de vulnérabilité) et 9 (Options d'adaptation) de l'approche CVCA ;
- validation des rapports produits par le Laboratoire LACEEDE et choix des thématiques non abordées par ces études qui seront abordées par les étudiants de niveau Master ;
- formation de l'équipe du projet par l'Experte Genre sur le Genre et les changements climatiques en liens avec les derniers outils de l'approche CVCA ;
- mission de suivi des activités du Projet par l'équipe du projet dans les communes bénéficiaires ;
- atelier de présentation des rapports d'activités à mi-parcours du Projet aux membres du Comité de pilotage (en cours) ;
- réalisation d'émissions radiodiffusées sur la vulnérabilité et la résilience des femmes en milieu rural face aux changements climatiques ;
- Partage des résultats obtenues à travers des policy briefs et des communications sur thématiques
- réunions skype avec HEIDI BRAUN (l'administratrice de programme du CRDI), et Sylvie DESSAUTELS (la Consultante Internationale de Gender at Work) ;
- rédaction du rapport technique d'étape N°4 ;

D'une façon globale, les différentes activités prévues dans le cadre de l'atteinte des objectifs du projet pour ce quatrième semestre ont été réalisées en dehors de la période pluvieuse qui coïncide avec le démarrage des travaux champêtres qui ont entraîné un rallongement du

calendrier pré-établi. Le retard accusé dans la validation des rapports du LACEEDE a entraîné aussi une rallonge du calendrier ce qui fait que les sujets pour les étudiants de Master n'ont pas été lancés à temps.

Enfin, aucune contrainte majeure, pouvant entraver la mise en œuvre du projet n'est à signaler. Il est plutôt noté l'adhésion au projet et l'engouement de l'équipe du projet et des membres des groupements dans les 8 communes bénéficiaires du Projet.

Aussi, les activités du projet se poursuivent-ils dans le strict respect des gestes barrières recommandées.

Introduction

Le projet " Développement d'une Résilience Inclusive aux Changements Climatiques et aux catastrophes au Bénin (DERICC) " est initié par l'ONG CREDEL et financé par le CRDI dans le cadre du Programme Genre et Changements Climatiques. L'objectif général du projet est de contribuer à un développement durable, inclusif et résilient aux changements climatiques et aux catastrophes par une planification et des actions socialement équitables basées sur la prise en compte des besoins spécifiques des femmes et autres groupes vulnérables dans les politiques/plans d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes au Bénin.

Les communes bénéficiaires du projet sont choisies en fonction de leurs vulnérabilités aux changements climatiques (PANA, 2008) et de leurs répartitions spatiales dans les trois pôles de développement reconnus pour l'agriculture de subsistance au plan national (PAG, 2016). En plus de ces critères de base, le souci de complémentarité des actions de CREDEL et d'autres partenaires ont été prises en compte. Sur cette base, les huit (08) communes d'intervention du projet sont : **Ouidah, Athiémè, Glazoué, Savè, Djougou, Ouaké, Ouinhi et Adja-Ouère.**

La mise en œuvre des activités du projet est basée sur l'approche CVCA.2 (Climate Vulnerability and Capacity Analysis) développée par CARE International pour l'Analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation aux changements climatiques. Elle vise à soutenir l'adaptation à base communautaire, la résilience et l'égalité genre. Un total de neuf (09) outils sont à mettre en œuvre dans le cadre de cette approche.

Le quatrième semestre du Projet a été consacré aux activités liées au déroulement de trois nouveaux outils (Chaine d'impacts, Diagramme de Venn et Matrice de vulnérabilité) en complément aux cinq premiers outils (Cartographie des chocs/aléas, Tableau chronologique, Calendrier Saisonnier, Journée Type et Décision au sein du foyer) de l'approche CVCA, déjà mis en œuvre dans les communes bénéficiaires.

Le présent rapport d'avancement couvre la période de 1^{er} Décembre 2020 au 31 Mai 2021. Il rend compte de l'avancement du projet et des principaux acquis et difficultés rencontrés (Cf Rubrique Détails des travaux effectués) et des recommandations pour la poursuite des travaux, le renforcement de l'équipe du Projet ainsi qu'un tableau des activités prioritaires pour le semestre à venir (Cf Rubrique Activités prévues pour la période suivante).

Ce rapport s'articule autour des points suivants :

- présentation du Projet DERICC-Bénin ;
- réalisation et gestion du projet ;
- principaux résultats et mode de vulgarisation ;
- activités prévues pour le semestre suivant ;
- évaluation des progrès accomplis ;
- aspects administratifs ;
- points des activités non réalisées, des résultats non atteints et des écarts ;
- recommandations.

1. Présentation du Projet DERICC-Bénin

1.1.Contexte

Le Bénin est fortement affecté par les Changements Climatiques. La situation est particulièrement difficile pour les femmes, surtout les femmes rurales et périurbaines aux ressources limitées, qui subissent davantage les contrecoups et les répercussions des changements climatiques que les hommes.

Outre les femmes, il existe également d'autres groupes vulnérables comme les personnes âgées et les handicapées. Il importe de prendre en considération la différence de nature entre ces demandes dans le cas d'une politique d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes.

La prise de conscience des enjeux liés à la problématique des changements climatiques et de gestion des catastrophes a favorisé l'élaboration et l'adoption de plusieurs politiques, stratégies et programmes de riposte par le Bénin.

Cependant, les initiatives pour la prise en compte des besoins des femmes dans les politiques d'adaptation restent timides, lentes et peu cohérentes (CREDEL, 2014). De même, dans les documents de politique d'adaptation, on note une marginalisation des considérations afférentes à ces groupes ainsi qu'une absence d'outils et une insuffisance des capacités requises pour une intégration systématique des besoins de ces personnes. Il n'existe dans ces documents, aucune mesure spécifique pour ces groupes sociaux particuliers. Il en découle de graves inégalités dans l'accès aux ressources.

Ainsi, les femmes rurales et péri-urbaines paraissent les plus exposés aux effets des changements climatiques et des catastrophes. Cependant, elles ont des capacités techniques dont l'exploitation judicieuse contribuera à accroître le développement économique et social.

Sur le plan scientifique, mise à part quelques mémoires des étudiants en fin de formation au Département de Géographie et à la Faculté d'Agronomie des Universités du Bénin, il existe peu de productions scientifiques de qualité sur la question. La portée limitée de ces études et leur non disponibilité (non accessible aux grand public et décideurs) font que les lacunes scientifiques et techniques demeurent sur les besoins spécifiques d'adaptation aux changements climatiques/catastrophes des femmes. Car l'analyse des documents de politique nationale montre une faible prise en compte des besoins d'adaptation des femmes.

Pour combler ces lacunes, il est nécessaire de développer une meilleure compréhension des différents acteurs, des outils, une responsabilité politique accrue et des capacités institutionnelles renforcées, à la fois à l'égard de la notion de développement résilient inclusif, et de démarche d'évaluation de la vulnérabilité des femmes dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de lutte contre les changements climatiques et de gestion des catastrophes notamment le Plan National d'Adaptation.

Le présent projet s'inscrit dans cette logique pour une planification et des mesures de développement socialement équitable, qui améliorent la capacité des femmes et autres groupes vulnérables, à atténuer les impacts des changements climatiques et à s'y adapter. Les questions de recherche qui sous-tendent le projet sont :

- quel est le niveau de compréhension des divers acteurs et de prise en compte des besoins spécifiques, des femmes et autres groupes vulnérables dans les plans/Politiques d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes au Bénin ?
- quel est le niveau de connaissance de la vulnérabilité des femmes et autres groupes vulnérables aux changements climatiques et aux catastrophes et sur le fonctionnement des groupements de femmes ?
- quelles sont l'efficacité et la durabilité des mesures d'adaptation développées par les femmes et autres groupes vulnérables pour faire face aux changements climatiques et aux catastrophes pour un développement socialement équilibré ?
- comment renforcer les capacités d'adaptation des femmes et autres groupes vulnérables pour faire face aux changements climatiques et aux catastrophes ?
- quelles connaissances et démarches locales peuvent servir de piliers à l'élaboration des politiques résilientes d'adaptation et de gestion des catastrophes pour un développement socialement équitable et inclusif ?

1.2.Objectifs

1.2.1. Objectif global

L'objectif général du projet est de contribuer à un développement durable, inclusif et résilient aux changements climatiques et aux catastrophes par une planification et des actions socialement équitables basées sur la prise en compte des besoins spécifiques des femmes et groupes vulnérables dans les politiques/plans d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes au Bénin.

1.2.2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit de :

- contribuer à l'état des connaissances sur l'écart entre les sexes dans les plans et politiques d'adaptation aux Changements Climatiques et de réduction des risques de catastrophe et sur les impacts différenciés subis par les femmes, les hommes et autres groupes vulnérables dans le contexte des Changements Climatiques et des risques naturels au Bénin ;
- accroître la résilience des femmes et d'autres groupes vulnérables face aux Changements Climatiques et aux catastrophes en élaborant, testant, et diffusant conjointement des stratégies d'adaptation novatrices ;
- renforcer les capacités des acteurs institutionnels (gouvernementales, communales et parapubliques) à élaborer et mettre en œuvre des politiques et des plans d'adaptation au Changement Climatique et de réduction des risques de catastrophe qui renforce l'équité sociale au Bénin.

2. Réalisation et gestion du projet

2.1. Activités prévues et résultats escomptés pour le compte du quatrième semestre par le projet

Les activités du quatrième semestre du Projet sont essentiellement marquées par les séances d'échanges avec les groupements identifiés dans le cadre de la mise en œuvre des outils de l'approche CVCA. Le tableau I présente le détail des activités réalisées au cours de cette période.

Tableau I : Activités réalisés par l'équipe du Projet DERICC-Bénin au cours du quatrième semestre

Activités	Tâches	Sous-tâches/démarche
Mise en œuvre des outils de l'approche CVCA avec les groupements bénéficiaires sur le terrain	Séance d'échanges avec les membres des groupements bénéficiaires sur les outils 6, 7 et 8 de l'approche CVCA	Echanges, sensibilisation et partage d'informations sur les résultats issus de la Chaîne d'impact, la Matrice de vulnérabilité et le Diagramme de Venn
Séance de travail avec les animateurs du Projet	Renforcement de capacités des animateurs du projet Elaboration/proposition d'un canevas type pour le rapportage des résultats liés aux outils 6 (Chaîne d'impact), 7 (Matrice de vulnérabilité) et 8 (Diagramme de Venn) de l'approche CVCA	Canevas type adopté et disponible pour l'équipe des animateurs du projet Synthèse des activités liées au déroulement des outils 6 (Chaîne d'impact), 7 (Matrice de vulnérabilité) et 8 (Diagramme de Venn) de l'approche CVCA
Formation de l'équipe du projet sur l'Approche Genre et les Changements Climatiques en lien avec les derniers outils du CVCA	Formation de 4 jours sur la prise en compte du Genre dans les questions de Changements Climatiques dans la mise en œuvre des quatre derniers outils du CVCA	Maîtrise des concepts liés au Genre, en lien avec les changements climatiques et leur prise en compte dans le déroulement des quatre derniers outils du CVCA
Mission de suivi des activités du projet par l'équipe du projet dans quatre des huit communes bénéficiaires du Projet	Mission de suivi des activités du projet par l'équipe du projet dans quatre des huit communes bénéficiaires du Projet	Mission de suivi réalisé par l'équipe du projet dans quatre des huit communes bénéficiaires du Projet recueil des impressions des communautés, orientations et conseils donnés aux animateurs
Organisation des séances de vulgarisation des bonnes pratiques à travers des	Réalisation d'une émission radio diffusée sur la Chaîne de l'Office des Radios et	Une émission radio diffusée a été faite sur la Chaîne de l'Office des Radio et Télévision

Activités	Tâches	Sous-tâches/démarche
émissions radiotélévisées et les réseaux sociaux, la sensibilisation grand public et la participation à des colloques scientifiques	Télévisions Nationales du Bénin (ORTB) par les animateurs du Projet. Publications d'un article scientifique dans une revue à facteur d'impact Communication à l'université de Parakou lors des journées de l'UNESCO du 07 au 11 décembre 2021	Nationales du Bénin (ORTB) sur les facteurs de vulnérabilité des femmes sur les changements climatiques Finalisation et publication d'un article dans une revue impactée (JISTEE) Elaboration des policy brief sur les cinq premiers outils de l'approche CVCA Présentation de communications sur les résultats du projet
Séances zoom avec l'administratrice de programme du CRDI (HEIDI BRAUN) et la Consultante Internationale de Gender at Work (Sylvie DESSAUTELS)	Valorisation du genre pour les derniers outils de l'approche CVCA Identification des pistes de collaboration pour 2021 Révision du PTA pour l'année 2021	Documentation des barrières liées au Genre en liens avec les derniers outils du CVCA (réflexion Genre sur les outils CVCA) Création des discussions après le déroulement de chaque outil sur le terrain Réflexion sur les défis en liens avec le Genre et les outils du CVCA (Identifier et documenter les apprentissages) ou les enjeux importants qu'on peut creuser ou documenter Pistes de collaboration pour 2021

Source : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, Juin 2021

2.2. Réalisations du quatrième semestre du projet

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, plusieurs activités ont été menées. Le tableau II présente une fiche signalétique des réalisations du projet au cours du quatrième semestre.

Tableau II : Fiche signalétique des réalisations du semestre 3 par le Projet DERICC-Bénin

Périodes	Activités prévues	Activités réalisées	Résultats	Niveau de réalisation	Difficultés	Solutions
Gestion et Pilotage du projet						
17 Décembre 2020 11 Mars 2021 18 Mars 2021 22 Avril 2021	Suivi et Encadrement de l'équipe du projet Formation et échanges par Zoom avec Heidi et Sylvie	Synthèse des résultats par commune et par outils Échanges sur les notions de Genre en lien avec les activités du projet Point des 4 derniers outils de l'approche CVCA en lien avec le Genre Réflexion sur l'égalité de Genre dans les dernières étapes et outils du processus CVCA Idées d'expérimentation et de collaboration G@W et équipe DERICC pour 2021 Révision du PTA 2021	Liens et enregistrements ZOOM disponibles	100 % de réalisation	RAS	RAS
Décembre 2020- Janvier 2021	Rédaction, soumission et validation du rapport technique N°3	Rédaction, soumission du rapport technique	Rapport technique du semestre 3 soumis et validé	100 % de réalisation	RAS	RAS
23-26 Février 2021	Formation sur le Changement Climatique et le Genre	Formation/Recyclage de l'équipe du projet sur le Genre et les changements climatiques et leur prise en compte dans le	Rapport de séance disponible	100 % de réalisation	RAS	RAS

Périodes	Activités prévues	Activités réalisées	Résultats	Niveau de réalisation	Difficultés	Solutions
		déroulement des activités du projet				
Décembre 2020 -Mai 2021	Déroulement du 6 ^{ème} , 7 ^{ème} et 8 ^{ème} outil de l'approche CVCA (Chaine d'impact, Matrice de vulnérabilité et Diagramme de Venn) dans les communes bénéficiaires	Mise en œuvre effective des outils 6, 7 et 8 de l'approche CVCA dans les 8 communes bénéficiaires du projet	Rapports d'activités disponibles	100 % de réalisation	RAS	RAS
Avril 2021	Mission de suivi des activités du projet par l'équipe du Projet dans les communes de Djougou-Ouaké et Glazoué-Savè	Suivi du déroulement effectif des activités du projet par l'équipe du projet et recueil des attentes des bénéficiaires	Rapport de mission disponible	100 % de réalisation	RAS	RAS
Mai 2021	Réunion d'informations des membres du Comité de Pilotage sur les activités du Projet	Atelier de présentation du rapport d'activités à mi-parcours du projet DERICC Bénin aux membres du comité de pilotage	Compte rendu de séance non encore disponible	Non réalisé	RAS	RAS
Objectif 1 : Contribuer à l'état des connaissances sur l'écart entre les sexes dans les plans et politiques d'adaptation aux Changements Climatiques et de réduction des risques de catastrophe et sur les impacts différenciés subis par les femmes, les hommes et autres groupes vulnérables dans le contexte des Changements Climatiques et des risques naturels au Bénin						
13-14 Janvier 2021	Atelier de Pré-validation des Rapports de diagnostic	Réalisée	Les rapports du LACEEDE ont été	100 % de réalisation	RAS	RAS

Périodes	Activités prévues	Activités réalisées	Résultats	Niveau de réalisation	Difficultés	Solutions
	du Laboratoire LACEEDE		acceptés Validation desdits rapports confiée à un comité technique mis en place au cours de l'atelier (Rapport disponible)			
11 Mai 2021	Validation définitive des rapports du LACEEDE et identification des thématiques liées aux aspects non pris en compte par les deux études	Réalisée	Rapports du LACEEDE validés Identification des thématiques non abordées par les deux études de référence	100 % de réalisation	RAS	RAS
Mai 2021	3 ^{ème} Réunion du comité de Pilotage	Non Réalisée	Les membres du comité de Pilotage se sont réunis pour analyser les niveaux d'avancement du projet et les éventuelles difficultés de mise en œuvre	Non Réalisée	RAS	RAS
Objectif 2 : Accroître la résilience des femmes et d'autres groupes vulnérables face aux Changements Climatiques et aux catastrophes en élaborant, testant, et diffusant conjointement des stratégies d'adaptation novatrices						
Décembre 2020-Janvier-Février 2021	6 ^{ème} réunion sur la chaîne des impacts	Rencontre d'échanges avec les groupements sur l'outil	Identification des effets directs et indirects des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance	100 % de réalisation	RAS	RAS

Périodes	Activités prévues	Activités réalisées	Résultats	Niveau de réalisation	Difficultés	Solutions
Mars-Avril 2021	7 ^{ème} réunion sur la Matrice de vulnérabilité	Rencontre d'échanges avec les groupements sur l'outil	Identification des principales ressources de subsistance et les principaux chocs/aléas, à la fois climatiques et liés à d'autres facteurs Evaluation du niveau d'impact des chocs/aléas sur les ressources de subsistance.	100 % de réalisation	RAS	RAS
Avril-Mai 2021	8 ^{ème} réunion sur le Diagramme de Venn	Rencontre d'échanges avec les groupements sur l'outil	Détermination des institutions qui soutiennent les communes bénéficiaires du projet en général et particulièrement quand ils sont touchés par les chocs et pressions climatiques	100 % de réalisation	RAS	RAS
Décembre 2020- Mars- Mai 2021	Organisation des séances de vulgarisation des bonnes pratiques à travers des émissions radiotélévisées et les réseaux sociaux, la	Réalisation d'une séance radiodiffusée (ORTB) par deux animateurs du projet (Rejeb AKAMBI et Imarath ADEOTI).	Audio de la séance disponible Tiré à part de l'article publié disponible	100 % de réalisation	RAS	RAS

Périodes	Activités prévues	Activités réalisées	Résultats	Niveau de réalisation	Difficultés	Solutions
	sensibilisation grand public et la publication d'un article scientifique dans une revue internationale	Publication d'un article scientifique dans la revue JISTEE Elaboration des policy briefs sur les cinq premiers outils du CVCA Présentation d'une communication sur genre et changements climatiques lors de l'UNESCO à l'université de Parakou				

Source : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, Juin 2021

2.3. Détails des travaux effectués au cours du quatrième semestre

Les activités menées au cours du quatrième semestre concernent essentiellement le déroulement des derniers outils de l'approche CVCA avec les groupements bénéficiaires. Ainsi, en plus des cinq outils déroulés précédemment, trois autres (chaîne des impacts, matrice de vulnérabilité et diagramme de Venn) ont été implémentés avec les communautés bénéficiaires au cours de la période allant de décembre 2020 à mai 2021.

2.3.1. Mise en œuvre des outils de l'approche CVCA

Les trois outils (Chaîne d'impact, Matrice de vulnérabilité et Diagramme de Venn) de l'approche CVCA ont fait l'objet des principales activités menées au cours du quatrième semestre. Ces activités ont consisté à l'organisation des séances d'animation avec les membres des groupements bénéficiaires du projet.

2.3.1.1. Analyse des impacts direct et indirect des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance des communautés bénéficiaires

Les chocs/aléas climatiques affectent considérablement les ressources et les activités que mène les populations pour subvenir à leur besoin. L'outil permet d'évaluer les effets directs et indirects des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance et constitue une base en vue des discussions sur les stratégies de réponse à ces effets.

La figure 1 présente les principaux chocs/aléas qui impactent les moyens de subsistance des communautés dans les communes bénéficiaires du projet.

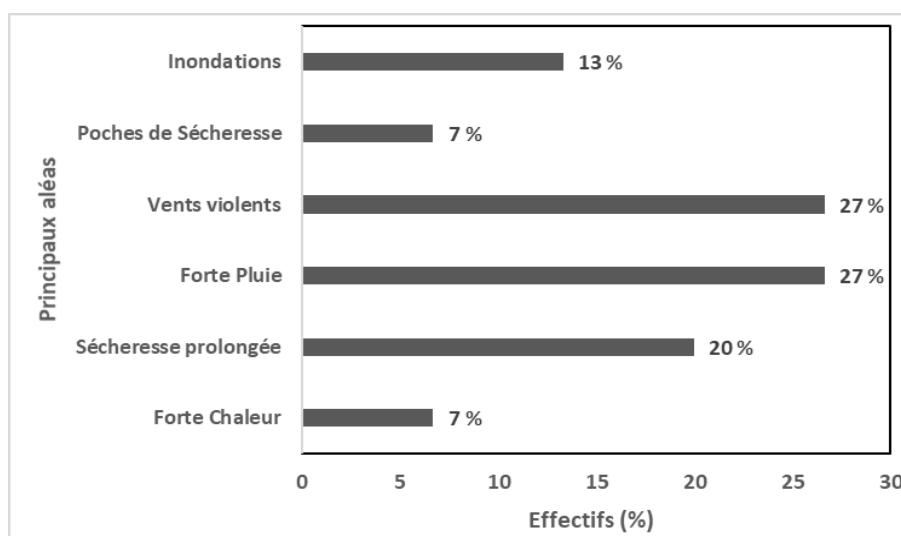


Figure 1 : Principaux chocs/aléas qui affectent les communautés des communes bénéficiaires du projet

Source : CREDEL ONG, Juin 2021

L'analyse de la figure 1 révèle que les chocs/aléas majeurs qui impactent les moyens de subsistance des communautés bénéficiaires sont les vents violents, la forte pluie et la sécheresse prolongée. L'inondation est une conséquence des fortes pluies dans une localité, ce

qui fait qu'elle vient en quatrième à la suite des trois premiers chocs/aléas. Ainsi, chacun des chocs/aléas climatiques identifiés, impactent directement ou indirectement les moyens de subsistance des communautés bénéficiaires (notamment les femmes et les hommes).

En effet, les fortes pluies occasionnent la perte et la destruction des cultures à travers l'inondation des champs qui sont en bordure de cours d'eau (cas des communes de Glazoué, Savè, Athiémè, Ouidah et Ouinhi), la dégradation des routes, l'érosion du sol, l'effondrement des maisons, le débordement des cours d'eaux. Elles perturbent également l'activité de transformation du manioc chez les femmes du fait de la qualité du manioc disponible en cette période à Djougou et à Ouaké. La dégradation des routes quant à elle, empêche les communautés de vaquer à leurs différentes occupations (notamment les femmes pour la vente des produits issus de la transformation des produits agricoles). Elles se voient donc dans l'obligation de cesser momentanément leurs activités, subissant ainsi une baisse de revenus. A Adja-Ouèrè par exemple, elle empêche les femmes d'accéder aux marchés pour la vente de leurs produits à cause du sol argileux qui rend presque impossible toute forme de circulation. Les hommes aussi sont affectés par cette dégradation des voies car ils n'arrivent pratiquement pas à circuler pour rejoindre leur champ ou aller vaquer à leurs différentes occupations. Tout le ménage se trouve dans ce cas vulnérabilité du fait qu'aucun membre n'arrive à mener à bien ses activités de subsistance. Par ailleurs, une grande partie des produits issus de la production agricole est détruite. Cela entraîne, une baisse de revenu également chez hommes. Mais ces derniers disposent de la force physique pour pratiquer les voies dégradées et également de grandes superficies pour cultiver les parties non atteintes par les risques climatiques. Par contre, les femmes qui ne disposent que des petits lopins de terre dans les zones à risque et n'ayant pas de forces physiques sont assujetties davantage aux risques climatiques. Cela accentue davantage leur vulnérabilité.

Les **vents violents** quant à eux, détruisent les habitations, les écoles, les lieux de culte et les arbres. Ils sont souvent accompagnés de baisse de la température rendant plus vulnérables les enfants aux bactéries et microbes, entraînant les femmes à redoubler de protection envers leurs progénitures. Ils ravagent aussi les cultures dans les champs, créant ainsi une perte de rendement pour les hommes en majorité. Pour ceux qui ont les moyens, ils ont recours au tuteurage afin de sauvegarder quelques cultures. Les vents violents impactent également les activités de transformation (transformation des noix de palme, des fruits, des noix de coco, commerce des fruits) développées essentiellement par les femmes des communes d'Adja-Ouèrè, de Ouidah et d'Athiémè et rend impossible l'accès au marché pour la commercialisation desdits produits.

La sécheresse prolongée quant à elle, entraîne la baisse des rendements issue de la perte des cultures (baisse du rendement et diminution des revenus des hommes et des femmes), la pénurie d'eau et la déshydratation des troupeaux (causées par le tarissement précoce des points d'eau), l'amaigrissement des animaux à cause de la perte des fourrages (ceci impacte plus les hommes car ce sont eux qui s'occupent plus de l'activité d'élevage), entraînant parfois leur mort. Ainsi, la difficulté d'accès aux points d'eau potable pendant cette période, rend plus difficile la corvée d'eau pour les femmes qui se voient obligées d'aller plus loin pour se procurer de l'eau, ce qui rallonge leur journée de travail. La sécheresse prolongée contribue à la prolifération de la poussière entraînant ainsi une baisse de rendement des arbres fruitiers (la

poussière se colle aux feuilles des arbres limitant ainsi, leur fructification) entraînant une baisse d'activité au niveau des femmes.

Par ailleurs, la pénurie d'eau va augmenter la charge de travail (domestique notamment) de la femme, entraîner diverses maladies (diarrhée, maux de ventre, fièvre typhoïde, dysenterie et diverses infections surtout chez les enfants) dues à la consommation de l'eau de qualité peu potable et ralentir les activités liées au petit commerce pratiquées par les femmes des communes bénéficiaires et qui leur procurent du revenu. En effet, la femme après avoir passé un bon moment à la recherche de l'eau, doit rattraper les travaux domestiques et finir par rejoindre son mari dans le champ avec la nourriture et de l'eau. En cas de maladies contractées par un membre du ménage c'est encore elle qui doit s'en occuper. Cette pénurie va également entraîner la baisse de revenu chez la femme du fait qu'elle n'arrive pas à disposer du temps nécessaire en cette période pour s'occuper des activités de transformation.

La pénurie d'eau affecte aussi les hommes car ils ne disposent de grandes superficies de terre, leurs cultures se trouvant affectées par cette pénurie d'eau. Les plus nantis acquièrent facilement des motopompes et les variétés résistantes contrairement aux femmes qui ont du mal à s'en procurer et voient donc leur rendement baisser pendant ces moments. A Athiémè, les hommes se procurent aisément le matériel agricole car ils arrivent plus facilement à avoir des prêts dans les IMF contrairement aux femmes qui, lorsqu'elles font des prêts, les voient disparaître peu à peu dans les besoins quotidiens de ménage. Cela contraint parfois les hommes à rembourser ces prêts pour éviter la honte. Cela a amené plusieurs hommes à interdire à leurs femmes de contracter des prêts, ce qui les maintient dans une situation de précarité. A Ouidah par contre, les femmes ont plus facilement accès aux prêts mais les utilisent le plus souvent pour les activités de transformation.

Au cours de cette période de pénurie d'eau, plusieurs éleveurs peulhs hommes du Centre et du Nord du pays sont obligés de migrer vers le Sud, à la recherche de meilleurs pâturages pour leurs cheptels. Cela entraîne souvent des conflits entre agriculteurs et éleveurs (notamment dans les communes de Glazoué -Savè, Adja-Ouèrè-Quinhi et à Athiémè). A Athiémè, ce phénomène conduit les autochtones hommes à fuir face à l'agressivité des peulhs étrangers pour s'installer dans d'autres contrées. Car les peulhs les trouvent plus agressifs que les femmes. Cela amène les femmes des hommes fuyards à faire face seules, aux différents devoirs du ménage le temps que la crise passe. Elles sont parfois exposées à toute forme de violence sexuelle de la part des peulhs lors de leur déplacement pour les travaux champêtres. Ainsi les femmes n'arrivent à se rendre dans les milieux éloignés des habitations pour mener leurs activités. Ce qui les rend plus vulnérables et les met dans une situation d'insécurité permanente.

Le phénomène est identique et fréquent dans la commune de Quinhi, où les hommes autochtones s'arment pour affronter les éleveurs peulhs en transhumance (c'est le contraire chez les communautés d'Athiémè qui préfèrent fuir face au danger).

❖ **Identification des moyens de subsistance et des stratégies d'adaptation endogène**

La vulnérabilité des femmes est plus accrue pendant les périodes critiques. En dehors de leurs tâches quotidiennes, elles viennent également en aide à leurs maris en complément de la main d'œuvre existante. Pendant ces périodes qui coïncident avec les grandes activités agricoles

(semis, entretiens culturels), la charge de travail des femmes augmente considérablement. Plusieurs stratégies sont donc développées par les communautés pour faire face aux risques climatiques.

Pour lutter contre la pénurie d'eau les communautés préconisent la construction de forages, de citernes, de retenues d'eaux et de châteaux qui sont des besoins qui nécessitent de gros moyens, ce dont elles ne disposent pas pour la plupart du temps. Il faut donc faire recours aux autorités afin qu'elles les aident dans la mise en place de ces infrastructures dans leur localité.

Concernant la destruction des cultures, les communautés optent pour l'adoption des cultures à cycle court dans les bas-fonds, le tuteurage, la récolte anticipée, l'utilisation des semences résistantes à la sécheresse, l'utilisation de motopompes, la création des retenues d'eau, le surcreusement et l'aménagement des bas-fonds, l'amélioration des techniques culturales et enfin la mise en place de brise-vent.

Pour ce qui est de la perte des animaux d'élevage et du fourrage, elles optent pour la construction d'enclos pour sécuriser les animaux avec des points d'eaux ou un forage à côté et la création de couloirs de transhumance et d'aires de pâturages, le stockage du fourrage, la sensibilisation des éleveurs et producteurs.

Concernant l'inondation des cultures, les hommes font des champs dans deux zones différentes (un champ sur un plateau et le second dans une zone de dépression) afin de les cultiver alternativement. Pour la dégradation des routes, les communautés proposent l'aménagement des voies par l'approche IMO, la diversification des activités et la migration vers d'autres communes (afin d'exercer des activités temporaires), la construction des maisons en matériaux définitifs et la plantation des arbres dans les habitations et le long des voies.

En ce qui concerne les maladies de peau liées à la forte chaleur et au fait qu'elles dorment dehors pendant ces périodes, elles proposent l'entretien des enfants pendant les périodes de forte chaleur et la plantation des pieds d'arbres dans les maisons afin de faciliter la circulation l'air.

Dans les communes de Ouidah et Athiémè, les activités développées pendant les périodes critiques concernent la friture des crevettes, en plus de l'activité de grillage et de fumage déjà développées pour attirer plus de clientèle, le ramassage des coquilles lagunaires qui sont vendus aux nigériens, le ramassage des huiles et leur friture destinées à l'alimentation, la transformation des produits agricoles (le fromage su soja, la galette de l'arachide (kluiklui), la transformation du manioc en gari, la farine blanche du manioc, l'arachide grillé, hypocotyle du rônier (agonté), etc.) et le commerce,

Aussi, le maraichage constitue aujourd'hui une activité génératrice de revenu et peut également constituer une activité pérenne à promouvoir au niveau des hommes et des femmes si ceux-ci trouvent des appuis pour l'installation de dispositifs d'accès facile et permanent d'accès à l'eau pour l'arrosage de leur culture.

Les cultures du soja et du riz sont aussi de plus en plus prisées dans les communes du centre notamment et celles du nord.

Pendant la période critique, l'activité de transformation des produits chez les femmes permet de subvenir à leurs besoins, de faire face à la situation et d'aider leur conjoint en temps de choc climatique. Selon les femmes, les activités à promouvoir dans les communes du nord sont les

activités de transformation et de commercialisation chez les femmes, la production du soja, du manioc qui sont des cultures qui s'adaptent aisément aux changements climatiques et l'élevage pour les hommes.

Les périodes de maladies, réduisent la mobilité des femmes car elles doivent s'occuper des personnes âgées ainsi que des enfants qui sont les plus sensibles aux virus et aux bactéries.

Plusieurs hommes, pendant les périodes critiques, choisissent de migrer vers d'autres localités ou villes pour exercer des métiers de subsistance (taxi moto, manœuvres) laissant ainsi la charge de l'exploitation et de la maison, à la femme et ne reviennent qu'à la fin de la période critique. Or les réponses apportées par les institutions en charge de la gestion des crises ne sont pas souvent centrées sur les besoins des femmes.

En ce qui concernent les prévisions météorologiques, plus de 80 % des habitants (hommes et femmes) ont accès dans les communes du Sud à travers la radio et les crieurs publics. Toutefois, les prévisions climatiques n'aident pas les communautés, car ces dernières n'ont pas les aptitudes adéquates pour prévenir / anticiper les RRC. Les prévisions manquent de précision et ne conseillent pas non plus les populations sur les aptitudes à développer suite aux prévisions.

Pour les communes du centre et du nord, 75 % des membres des groupements n'ont pas accès aux prévisions climatiques à cause des faibles couvertures des radios locales et de l'insuffisance des agents/structures de vulgarisation. Ils font donc des ajustements des cultures précoces ou tardives. Ainsi, ils n'ont pas encore trouvé la meilleure stratégie d'adaptation liée au décalage saisonnier.

Également, le manque de ressources pour stocker des vivres destinés aux périodes critiques constitue un obstacle pour la bonne gestion des RRC au niveau des communautés bénéficiaires.

La photo 1 présente le déroulement de la chaîne d'impact dans les villages de Founga (Commune de Djougou) et Kawado (Commune de Ouaké).



Photo 1 : Chaine d'impact réalisé dans le village de Founga (Commune de Djougou) (a) et dans le village de Kawado (commune de Ouaké)

Prise de vue : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, juin 2021

Les encadrés 1 et 2 présentent respectivement les impressions des participants des communes de Ouidah et d'Athiémè à la suite du déroulement de l'outil sur la chaîne des impacts.

Encadré 1 : ANOUMON Eugénie-Groupement Mawuklo dans la commune de Ouidah

Je m'appelle ANOUMON Eugénie, je suis membre du groupement Mawuklo à Djègbamè/Ouidah. Pendant l'inondation dans mon village, les activités salicoles sont abandonnées, ce qui nous crée une baisse de revenus à nous femmes. L'école est inondée, ce qui contraint les enfants à rester à la maison. En plus du petit commerce que nous faisons pour joindre les deux bouts, nous sommes dans l'obligation de garder les enfants à proximité pour limiter les maladies. Cela nous prend plus de temps et de l'énergien. Aussi, pendant l'année scolaire, les enfants sont pris en charge par le programme de cantine scolaire du gouvernement, cela nous soulageait nous les mamans. Mais lorsque l'inondation survient, cette charge pèse à nouveau sur nous car les enfants ne vont plus à l'école et sont plus collés à nous qu'à leurs pères.



Encadré 2 : AHOUSI Antoine -Groupement Assilassimè/Athiémè

Je m'appelle AHOUSI Antoine. L'outil de la Chaîne d'impact me permet de mieux comprendre les impacts liés aux changements climatiques dans mon village. Cela m'amène à comprendre qu'un aléa n'entraîne pas directement la famine, la faim comme on le pense. C'est tout un processus qui aboutit à cela. Lorsque nous prenons les inondations, nous en souffrons énormément. C'est vrai que beaucoup disent que pendant ces moments, nous avons la possibilité d'aller à la ville d'Athiémè demeurer dans les sites aménagés pour nous. Mais beaucoup d'hommes comme moi n'aiment pas s'y aventurer car cela devient parfois un lieu de débauche pour nos filles et nos femmes. Certains responsables utilisent parfois leurs positions pour agresser sexuellement nos filles et nos femmes contre quelques vivres. En tant qu'hommes, cela est inacceptable, ce qui nous amène à laisser nos familles dans l'eau et aller vers de meilleurs horizons dans la recherche d'activités pouvant nous procurer un revenu pour soutenir nos familles. Pendant ce temps, les femmes n'ont d'autres choix que de donner le meilleur d'elles-mêmes pour assurer la subsistance de la famille. Je reconnais que pendant l'inondation, la femme souffre énormément.



2.3.1.2. Identification des impacts des chocs/chocs/aléas climatiques sur les ressources et les activités des communautés bénéficiaires du projet

Plusieurs activités exercées par les hommes et les femmes sont touchées par les chocs/aléas climatiques. La matrice de vulnérabilité est le septième outil de l'approche CVCA qui permet d'évaluer le niveau d'impact des chocs/aléas climatiques sur les ressources et les activités du milieu. Cet outil a pour objectif d'identifier les ressources clés et les chocs/aléas qui les menacent. Il permet également d'analyser le niveau d'impact des chocs/aléas et des changements climatiques sur les ressources clés.

Cet outil a pour objectif de :

- déterminer les chocs/aléas ayant le plus fort impact sur les ressources de subsistance importantes ;
- déterminer quelles ressources de subsistance sont les plus vulnérables ;
- identifier les stratégies d'adaptation utilisées actuellement pour lutter contre les chocs/aléas identifiés.

La figure 2 présente les principaux chocs/aléas qui affectent les ressources et les activités des communautés bénéficiaires du projet. Les principaux résultats obtenus sont présentés sur l'ensemble des communes bénéficiaires du projet.

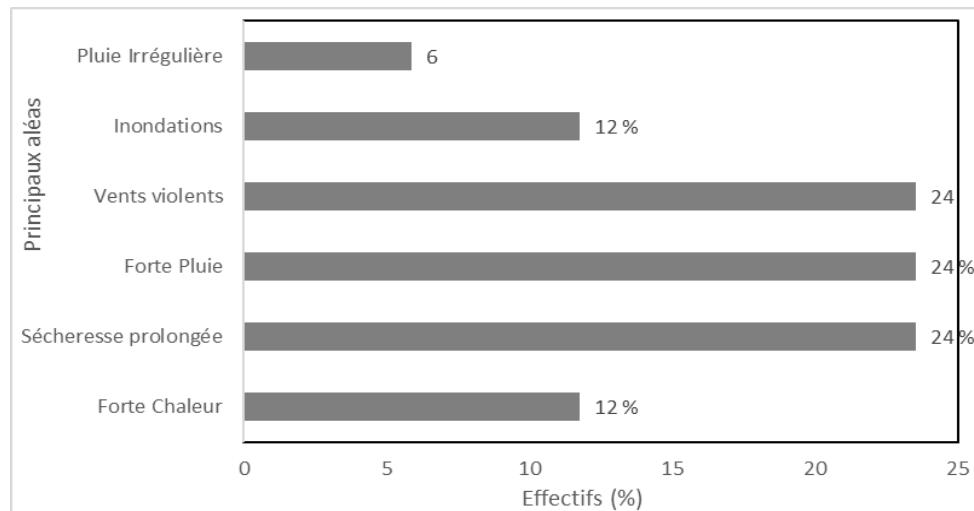


Figure 2 : Principaux chocs/aléas affectant les ressources et activités des communautés bénéficiaires

L'analyse de la figure 2 révèle que les pluies irrégulières, les inondations, les vents violents, les fortes pluies, la sécheresse prolongée et la forte chaleur sont les principaux chocs/aléas qui affectent majoritairement les ressources de subsistance et les activités des communautés bénéficiaires. Les chocs/aléas les plus importants sont les vents violents, les fortes pluies et la sécheresse prolongée qui se manifestent dans la quasi-totalité des communes bénéficiaires.

Ces chocs/aléas affectent notamment les ressources comme les terres agricoles, les cultures, les forêts, les plantations, les cours et plan d'eau, les bas-fonds, le cheptel, les habitations, les infrastructures scolaires, les infrastructures routières, les infrastructures sanitaires, les infrastructures marchandes, les lieux de culte, les points d'eau et les magasins prioritairement dans les communes bénéficiaires.

Ainsi, les terres agricoles, les cultures et les bas-fonds sont à la fois perturbés par la sécheresse prolongée et les fortes pluies.

En effet, la sécheresse prolongée empêche le labour des champs, les cultures maraichères et détruit les terres cultivables, les bas-fonds, les plantations, les cours et plans d'eaux, les habitations, les infrastructures routières et toutes les cultures et par conséquent bloque davantage les activités des femmes en l'occurrence le maraichage, la transformation des

produits agricoles et les petits commerces. Elle impacte également la santé des enfants dans les communes bénéficiaires.

La forte pluie contribue à la destruction des habitations, des établissements, des infrastructures scolaires, des infrastructures en eau et des lieux de culte qui sont des ressources qui procurent un bien-être social, sanitaire et de sécurité aux populations. Elle détruit également les cultures dans les champs et empêche parfois l'exploitation de certaines zones de cultures qui sont souvent inondées. Elles détruisent également les terres cultivables, les bas-fonds, les plantations, les infrastructures routières, etc. Ces ressources sont importantes dans les communes bénéficiaires, car non seulement elles procurent un revenu financier aux hommes et aux femmes, mais aussi, leur exploitation permet aux communautés de pouvoir tirer des revenus pour leur bien-être.

Les vents violents quant à eux, sont à la base de la destruction des cultures (maïs, riz, etc.) dans les champs et en l'occurrence, la destruction des habitations (toitures des maisons, églises, écoles, etc.). Ils emportent, arrachent et cassent tous sur leurs passages. Il constitue une réelle menace sur les aires de pâturage, emportant et/ou en ensablant la paille, ce qui crée un impact négatif sur les animaux.

Les inondations par contre, affectent les écoles qui sont obligés de fermer les portes au cours de cette période, agissant ainsi sur les résultats scolaires aux différents examens (c'est le cas des communes d'Athiémè, de Ouidah, de Ouinhi, de Savè et de Glazoué qui sont proches des cours d'eau (Mono, Couffo et Ouémé notamment)). Les communautés subissent aussi des pertes dans leur cheptel dues à la montée des eaux fluviales. Les habitations et les plantations sont également impactées par cette montée des eaux. Tout cela crée un bouleversement dans le quotidien des communautés.

❖ Niveau d'impact des chocs/aléas et des changements climatiques sur les acteurs clés

Les ressources présentes dans les communes bénéficiaires sont exploitées non seulement par les hommes, mais aussi par les femmes. Ainsi, autour de chaque ressource, se développent des filières bien déterminées. Lorsqu'elles sont impactées par les chocs/aléas, ces différents acteurs subissent différemment l'effet de ces chocs/aléas climatiques.

La figure 3 présente les acteurs qui subissent les effets des chocs/aléas et changements climatiques dans les communes bénéficiaires du projet.

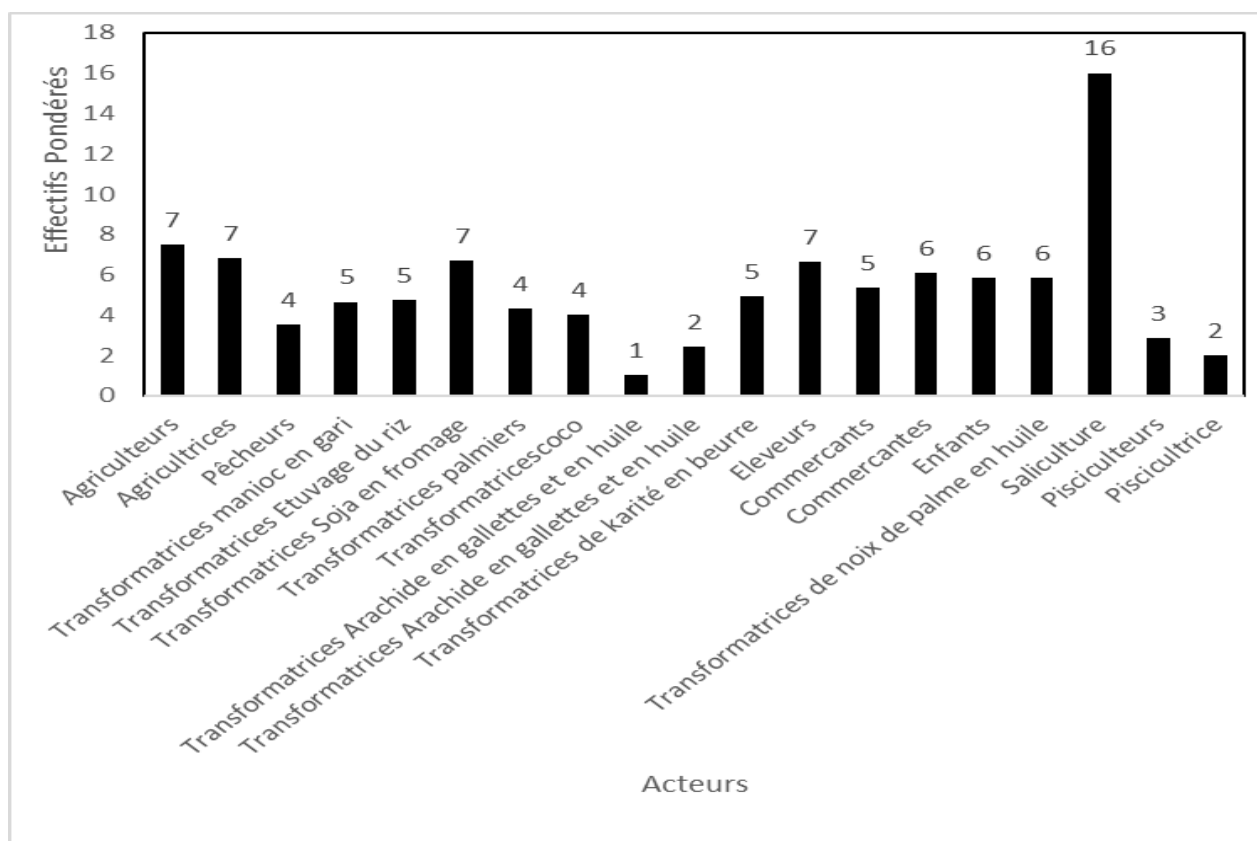


Figure 3 : Acteurs affectés par les chocs/aléas et changements climatiques dans les communes bénéficiaires

L'analyse de la figure 3 révèle que les femmes salicultrices de la commune de Ouidah sont les plus affectées par les chocs/aléas identifiés dans les communes bénéficiaires à cause du triple impact de la salinisation, de la montée de la mer et de l'interdiction de la coupe de la mangrove. Ainsi, des difficultés liées au bois de cuisson. Ensuite, viennent les agriculteurs/agricultrices (communes bénéficiaires), les femmes transformatrices de soja en fromage (Djougou) et les éleveurs (communes bénéficiaires).

En effet, en ce qui concerne les agriculteurs et agricultrices, l'augmentation du niveau d'eau entraîne une inondation des champs. Une grande partie des produits issus de la production agricole est détruite pendant les chocs/aléas climatiques. Les agriculteurs ayant les plus grandes superficies, sont les plus impactés, toutefois, cette perte n'exclue pas les femmes agricultrices car elles ont également des petits lopins de terre qu'elles cultivent afin de contribuer aux besoins du ménage. Lors de la sécheresse, le manque d'eau entraîne la destruction des cultures (cultures maraîchères, maïs, manioc, etc...) créant une baisse de revenus pour les tous les acteurs. Les femmes aussi n'arrivent plus à trouver de l'eau pour arroser leur culture ce qui agit sur leur rendement.

En ce qui concerne les éleveurs, les hommes sont plus affectés que les femmes par les chocs/aléas. En effet, les femmes développent plus l'élevage domestique (volailles et porc) et les hommes développent plus l'élevage intensif (moutons, cabris et parfois bœufs). Pendant les inondations, les femmes subissent plus de perte à cause de la vulnérabilité de leur cheptel mais

pendant la sécheresse, ce sont les hommes qui subissent plus de pertes dans leur cheptel à cause du manque de pâturage et du tarissement des points d'eau pour le grand bétail.

Les commerçantes, les enfants et les transformatrices des noix de palme en huile (Athiémè, Ouidah, Adja-Ouèrè et Ouinhi, Glazoué et Savè), sont aussi très affectés par les chocs/aléas identifiés. Les transformatrices du manioc en gari (Athiémè, Ouidah, Adja-Ouèrè, Glazoué et Savè) et les transformatrices qui s'adonnent à l'étuvage du riz (Ouinhi, Adja-Ouèrè, Glazoué et Savè et Djougou et Ouaké) sont aussi affectés par les chocs/aléas climatiques.

En effet, les femmes transformatrices et les commerçantes subissent une baisse de revenu pendant les pluies abondantes et les inondations. La transformation du palmier en huile est réduite ou inexistante et les femmes commerçantes voient leur circulation limitée à cause de la dégradation des routes et du niveau de l'eau qui n'est pas des moindres.

En ce qui concerne les enfants, lors des chocs/aléas, l'augmentation de la fraîcheur ou de la chaleur et la stagnation des eaux pluviales/fluviales, entraînent l'apparition de petits maux comme le paludisme, les borbouilles, la rougeole, le choléra et la dysenterie. Ils sont aussi soumis à la pollution car ils traînent tout le temps dans les eaux sales stagnantes, les rendant tout le temps malades.

❖ **Autres chocs/aléas identifiés dans les communes bénéficiaires**

A part les six (06) principaux chocs/aléas identifiés dans les communes bénéficiaires du projet et qui affectent non seulement les ressources, mais aussi les activités des communautés bénéficiaires, d'autres moins importants impactent également ces ressources et activités des communautés bénéficiaires du projet. Ils concernent :

- ✚ Les **ennemis de cultures** (toutes les communes bénéficiaires) qui se caractérisent par la présence des chenilles dans les jardins de case et dans les champs et détruisent les cultures.
- ✚ L'**invasion des criquets pèlerins** (communes du nord) qui détruisent tout sur leur passage notamment les cultures, mettant de ce fait les communautés bénéficiaires dans des situations critiques.
- ✚ Les **poches de chaleur** (toutes les communes bénéficiaires) qui causent l'avortement des animaux et leur amaigrissement car sous l'effet de la chaleur, les animaux n'arrivent plus à paître et donc ne mangent plus convenablement.
- ✚ L'**érosion hydrique** (toutes les communes bénéficiaires) qui est un ravinement causé par les eaux de ruissellement (qui viennent à la suite d'une forte pluie) avec comme conséquence l'ensablement de certaines parties des localités en bas de pente et le comblement de tout ou partie des cours d'eau (Ouémé et Mono-Couffo).

Tout cela crée un bouleversement dans le quotidien des communautés.

La photo 2 présente le déroulement de la matrice de vulnérabilité dans le village de Ogoupatè (Commune d'Adja-Ouère).



COMMUNE : ADJAOUÈRE
ARRONDISSEMENT : DKO-AKAKO
VILLAGE : OGOUPATÈ

Matrice de vulnérabilité

Actifs	Aréas	Fortes précipitations	Sécheresse	Événements violents	T
Habitations		1	0	2	3
Routes		2	0	0	2
Cultures		2	2	1	5
Fruits		0	1	2	3
Écoles		1	0	2	3
Total		6	3	7	16

Acteurs

Agriculteurs	1	2	2	5
Agricultrices	1	2	2	5
Commerçantes	1	0	1	2
Transformateurs en huile	0	0	1	1
Transformateurs d'huile	0	0	1	1
Total	3	4	7	16

Photo 2 : Chaine d'impacts réalisée dans le village de Ogoupatè (commune d(Adja-Ouèrè)

Prise de vue : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, juin 2021

Les encadrés 3 et 4 présentent les impressions/avis des participants des communes de Ouidah et d'Athiémè à la suite du déroulement de l'outil sur la matrice de vulnérabilité.

Encadré 3 : Membre du Groupement MUTUEL (commune d'Athiémè)

Je suis membre du groupement Mutuel dans la commune d'Adjassincodji. Participer à la matrice de vulnérabilité m'a fait comprendre que les changements climatiques nous impactent énormément. Mais ils impactent plus les femmes car que ce soit dans l'agriculture, l'élevage, la transformation, les femmes sont présentes à divers niveaux et subissent les chocs autant que nous. Je pense que ce projet ouvre nos yeux sur la vulnérabilité des femmes. Nous le comprenions à notre manière mais maintenant, nous ferons de notre mieux pour leur apporter notre aide et aussi, il nous faudra leur faciliter des prêts auprès des institutions de micro-finance et les suivre du mieux que nous pouvons dans la gestion de cet argent. Elles sont un grand appui pour nous hommes.



Encadré 4 : Membre du Groupement AKISAGNON (commune de Ouidah)

Membre du groupement Akisagnon dans la commune de Ouidah, notre village fait partie des villages riverains de Ouidah. Lors des inondations, nos petits lopins de terre sont détruits réduisant nos efforts à néant. Pendant la sécheresse, nous sommes dans l'obligation d'aider nos maris pour l'arrosage des plants, s'occuper de nos propres champs et penser à fumer le poisson, toujours à la recherche du bien-être et bien sûr, nous occuper des enfants. Notre culture ne nous permet pas de nous plaindre donc nous subissons silencieusement. Avec le projet DERICC, nous pouvons dès lors parler aisément de ce qui nous frustre au quotidien. Egalement la matrice de vulnérabilité montre combien de fois, nous sommes vulnérables et cela me fait plaisir que les hommes aussi s'en rendent compte. Nous espérons vivement des changements dans nos vies.



2.3.1.3. Interaction et services apportés par les Institutions à la communauté bénéficiaire

Plusieurs institutions interviennent dans les communes bénéficiaires en cas de chocs/aléas climatiques afin de venir en aide aux communautés affectées par les effets de ces différents chocs/aléas. Ainsi, le diagramme de Venn, huitième outil du CVCA fait un panorama exhaustif des institutions susceptibles d'entraver ou d'augmenter la résilience. Il s'agit d'identifier les institutions qui soutiennent les communes bénéficiaires du projet en général et particulièrement quand ils sont touchés par les chocs et chocs/aléas climatiques. L'objectif de cet outil est :

- ✓ d'identifier les institutions les plus importantes pour les communautés afin de faciliter leur résilience ;
- ✓ d'évaluer l'accès aux services et la disponibilité de filets de sécurité.

Le déroulement de cet outil avec les communautés bénéficiaires a permis d'identifier les institutions internes et celles externes qui interagissent avec les communautés bénéficiaires en cas de chocs/aléas climatiques.

❖ Organisations/Institutions internes interagissant avec les communautés bénéficiaires

De façon générale, les organisations/institutions qui interagissent avec les communautés bénéficiaires au plan interne concernent :

- ✓ le Conseil du village (CV) ;
- ✓ les associations des parents d'élèves (APE) ;
- ✓ le Comité de gestion du centre de santé de l'arrondissement (COGEA) ;
- ✓ le Centre de Santé ;
- ✓ la Circonscription Scolaire (CS) ;
- ✓ l'Association de développement du Village (ADV) ;
- ✓ les groupements villageois d'hommes, de femmes et mixtes ;
- ✓ les AVEC : Association villageois d'Epargne et de Crédit ;
- ✓ les Relais communautaires ;
- ✓ le Centre de Promotion Sociale (CPS) ;
- ✓ Etc.

❖ Organisations/Institutions externes interagissant avec les communautés bénéficiaires

Dans les communes bénéficiaires du projet, les organisations/institutions qui interagissent avec les communautés bénéficiaires sont composées entre autres de : UNICEF ; Care Bénin ; Borne Fonden ; SNV ; CLCAM ; PADME, CREP, CEPEC, Béni-Biz, Promic-ONG, Eden-Bénin, PAFURIZ, UNIRIZ, PAEFFER, PIASAIA, INRAB, ProCard, CEBEDES, CRS, Enabel, EPC, PAPVIRE, ACCES, PAFIR, PSDCC, Centre Songhaï, PAGEFOM, COFORMO, GPAD, HUNGER-Project, UNICEF, PADME ; PADAM, PADAC, ACMA2, Bénin-Cajou ? GIZ/ProAgri, ONG Rapidel, OMS, BETHESA, etc.

La liste exhaustive des institutions intervenant dans les communes bénéficiaires est dans l'annexe 2, page 50.

❖ Domaines d'intervention des organisations/Institutions qui interagissent avec les communautés bénéficiaires

La figure 4 présente les domaines d'intervention des organisations/institutions dans les communes bénéficiaires.

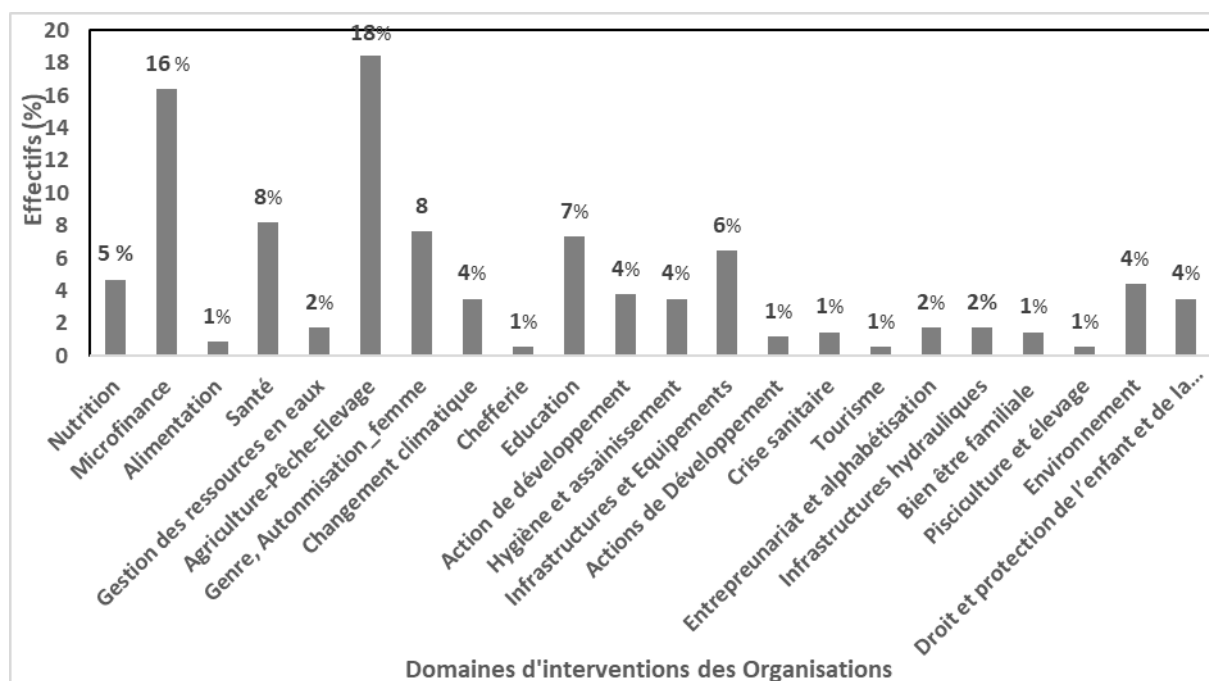


Figure 4 : Domaines d'intervention des organisations/institutions qui interagissent avec les communes bénéficiaires

Source : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, juin 2021

L'analyse de la figure 4 révèle que les interventions des organisations/institutions qui interagissent avec les communautés bénéficiaires se focalisent majoritairement sur l'agriculture (le palmier à huile, le coton, le riz et le maïs), la pêche, l'élevage, la microfinance (SFD (Services Financiers Déconcentrés), les AVEC, les micro-crédits, le PADME, les CLACAM, CAVECA, CREP, CPEC, BETHESA, CARE-Bénin (FaFaWa)). Les interventions sont aussi orientées dans le domaine de la santé (hygiène, nutrition), du genre et de l'autonomisation des femmes, de l'éducation, de l'installation des infrastructures (magasins, école, aires de séchage, aménagement des bas-fonds et des retenues d'eaux) et équipements (étuveuse, vanneuse, décortiqueuse, etc.), de la nutrition (PAM et Aides et Actions, etc.), du changements climatiques, des actions de développement, de l'hygiène et de l'assainissement de l'environnement et des droits et protection de la femme et de l'enfant.

Plusieurs structures interviennent dans le domaine du genre et de l'autonomisation des femmes (CPS, IFMA ONG, DERICC, etc.). Ce sont des interventions ponctuelles ou continues qui permettent aux femmes de pouvoir s'affirmer au travers le développement d'Activités Génératrices de Revenus. Ces structures sensibilisent sur les Violences Basées sur le Genre et sur le respect des droits des femmes et des enfants.

Ainsi, après croisement des institutions identifiées par la communauté et celles disponibles dans le répertoire des ONGs, programmes et projets au niveau de la commune de Djougou, seul le projet DERICC BENIN intervient dans le domaine du genre et des changements climatiques dans les communes de Djougou et de Ouaké.

❖ **Acteurs concernés par l'intervention des organisations/institutions dans leur milieu**

Dans les communes bénéficiaires, le constat révèle que les hommes ont plus de facilité à accéder aux institutions de microfinance, d'agriculture car c'est eux qui détiennent les plus grandes superficies de terres agricoles, mais aussi de garanties fiables (convention de vente, ADC, etc.) leur permettant d'avoir accès à des prêts auprès desdites institutions. Ils bénéficient aussi facilement de l'aide apportée par les institutions qui font des appuis techniques et dons de matériels dans le domaine de l'agriculture car ils ont une charge de travail journalière faible. Ils arrivent ainsi à répondre promptement et de façon effective aux séances de renforcement de capacités, de formation, de dons et legs, etc.

Les femmes et les enfants quant à eux, ont plus accès aux institutions à caractère social (défense des droits de l'enfant et de la femme, éducation, bien-être social, nutrition et santé) du fait de leur statut de mère et de femme au foyer.

Elles accèdent aussi facilement aux institutions qui font des appuis techniques et matériels pour la transformation des produits vivriers. Peu d'entre elles arrivent à accéder aux prêts dans les institutions de microfinance car elles ne disposent pas dans la majeure partie des cas, de garantie pour y accéder. Elles font donc recours à leur mari qui leur contracte des prêts dans ces institutions.

Toutefois, certains en font des cas de chantage à ces femmes surtout quand ils constatent que leur femme s'autonomise. Cela devient comme un poids pour eux dont ils doivent se débarrasser. Pour pallier à cet état de choses, les femmes s'organisent donc en groupement pour faire des tontines/épargnes qui leur permettent de faire des petits prêts afin de démarrer une activité génératrice de revenu pour assurer leur autonomie financière.

Les jeunes par contre ont plus accès aux structures de l'entrepreneuriat, de la culture et de l'alphabétisation.

❖ **Perception des communautés bénéficiaires concernant l'intervention des organisations/institutions dans leur milieu**

Il a été remarqué qu'en cas de chocs/aléas climatiques, plusieurs organisations/institutions viennent en appui aux populations par des dons ponctuels en vivres, médicaments (Caritas Bénin, la Croix rouge, Ahmadiya, etc.). Ainsi, les communautés (hommes et femmes) perçoivent l'intervention de ces institutions comme étant assez satisfaisante.

En effet, les appuis des institutions leur assurent une formation pratique dans les domaines qui contribuent au développement de leur communauté. Cependant, elles aimeraient que ces institutions, leur apportent plus de soutien pour mieux préparer et répondre aux chocs climatiques.

Par ailleurs, elles déplorent l'inefficacité des structures publiques (Centre de Santé, Mairie, etc.) à pouvoir les accompagner dans leur quotidien. En effet, plusieurs villages ne possèdent pas de centre de santé ou d'agents de santé, les femmes se voient donc dans l'obligation de parcourir de longues distances pour se faire soigner ou soigner leurs enfants ou parents malades. Lorsqu'elles sont parturientes, elles sont confrontées à d'énormes difficultés à suivre normalement la grossesse.

Elles déplorent également l'état des routes et pistes et fustigent le silence coupable des autorités communales. Ceci conduit ces communautés à tourner tous leurs espoirs sur les projets/programmes, vu que les communes ont échoué dans leur mission. Également, l'ATDA, première structure intervenant dans le domaine agricole à l'échelle des communes est fustigée par les communautés car elles pensent qu'elle ne joue pas correctement son rôle de formation, de suivi et de promotion des agriculteurs/agricultrices.

Les communautés pensent également que les institutions interviennent beaucoup plus, après les chocs/aléas climatiques et ne sont pas dans l'anticipation. Cela est dû à la faible mise en œuvre des documents de planification et de prévention élaborés au niveau national et communal (Plan de Contingence National et Communal). Ainsi, elles sollicitent donc des formations sur les techniques d'adaptation et les méthodes d'anticipation aux effets néfastes des changements climatiques.

Elles souhaitent également que ces institutions, prévoient des sites de relogement ou d'évacuation en cas de sinistre et qu'elles puissent assurer l'alimentation des personnes les plus affectés par les catastrophes (enfants, personnes âgées et les femmes).

Les communautés apprécient cependant les interventions dans les secteurs de l'éducation, de l'hygiène, de l'assainissement et de la nutrition.

Les encadrés 5 et 6 présentent les impressions des participants des communes de Ouidah et d'Athiémè à la suite du déroulement de l'outil sur le diagramme de Venn.

Encadré 5 : Membre du Groupement Mahubédjro (commune de Ouidah)

Membre du groupement Mahubédjro, je me nomme VODOUNON Marie. Cet outil renforce ma confiance envers le projet DERICC. Les entendre dire que l'identification des institutions leur permettra de nouer des partenariats dans le but de nous aider me rassure. Ils sont là pour faire du concret et non pour nous blaguer. Grâce à cet outil, j'ai compris qu'il nous faut mémoriser le nom des projets qui nous appuient car à n'importe quel moment, on peut nous les demander, toujours dans le but de nous aider.



Encadré 6 : Membre du Groupement Solagnon (commune d'Athiémè)

ATISSOU Jean, je m'appelle, je suis membre du groupement Solagnon. J'ai déjà participé à la réalisation de diagramme de Venn plusieurs fois. mais j'ai aimé l'approche du projet DERICC qui ne s'est pas seulement contenter de recenser les institutions mais qui a approfondi sa recherche en analysant les relations de ces institutions avec nous et leur réaction en tant de choc.



Beaucoup d'entre nous se disent que la Mairie ne fait rien mais je pense qu'elle fait beaucoup et facilite l'insertion des projets dans la commune. Par cet outil, je comprends que nous devons aussi nous rapprocher de la Mairie pour exposer nos problèmes et non les attendre à chaque fois pour qu'ils nous viennent en aide. ▣

La photo 3 présente une séance d'apprentissage avec l'outil diagramme de Venn dans le village de Djègbamè (Commune de Ouidah).



Photo 3 : Diagramme de Venn réalisé dans le village de Djègbamè (Commune de Ouidah)

Prise de vue : Projet DERICC-Benin/CREDEL ONG, juin 2021

2.3.2. Impact du COVID-19 sur les femmes

La maladie du Coronavirus qui affecte depuis mars 2020 la population béninoise limite les déplacements des communautés, ce qui crée une baisse de revenus mais cela a permis de pouvoir se laver les mains régulièrement. Ainsi, beaucoup de ménages n'achètent plus à manger au dehors, ce qui a amené une mévente au niveau des femmes qui mènent cette activité. Les marchandises sont devenues chères car les coûts de transaction sont plus élevés.

Par ailleurs, la fermeture des frontières impacte négativement les activités des femmes qui avaient au préalable contracté des prêts pour ces activités. Aujourd'hui, les coûts de transaction sont énormes et l'écoulement des produits est devenu difficile. Il existe donc une difficulté de remboursement des prêts effectués et un ralentissement des activités.

2.3.3. Appui technique de l'administratrice de programme du CRDI

Plusieurs séances ont été organisées avec Heidi BRAUN (l'administratrice du programme du CRDI) et Sylvie DESAUTELS (Gender at Work) dans le but d'échanger sur plusieurs points que sont :

- ✚ discuter du rallongement de la durée de 6 mois sollicité par l'équipe du projet pour la mise en œuvre correcte des outils du CVCA ;
- ✚ discuter des fonds supplémentaires liés au déroulement des neuf outils CVCA ;
- ✚ voir l'évolution des activités du Projet en lien avec le Genre et documenter les barrières liées au Genre en lien avec les outils du CVCA ;
- ✚ identifier les défis en lien avec le Genre et les outils du CVCA et la documentation des réflexions et apprentissages qui se dégagent ;
- ✚ voir les perceptions des populations en liens avec le Genre et identifier les défis ou enjeux importants qu'on peut creuser ou documenter ;
- ✚ suivre l'évolution du travail avec l'équipe du Projet DERICC-Bénin en lien avec la participation et les besoins des femmes, les relations hommes-femmes, l'équité/l'égalité de Genre ;
- ✚ identifier par l'équipe du projet, à l'issue du déroulement de chaque outil, les démembrements de la matrice analytique afin de répondre aux différentes questions posées ;
- ✚ utiliser l'approche transformative et comment transformer les rapports hommes et femmes à travers les divisions sociales ;
- ✚ insister sur "COMMENT" mener chaque séance sur le terrain, les leçons apprises, ce qui a bien fonctionné ou non ?
- ✚ passer en revue la méthode GAL dans le cadre des échanges avec les différents membres du projet ;
- ✚ discuter sur la collaboration CREDEL-LACEEDE et Gender at Work dans le cadre du programme du CRDI ;

- ✚ identifier les pistes de collaboration entre Sylvie de G@W et l'équipe du Bénin pour le compte de l'année 2021 ;
- ✚ organiser un atelier virtuel d'apprentissage des deux équipes francophones avec l'équipe Gender at Work avant le mois de novembre 2021 ;
- ✚ réaliser un atelier virtuel d'apprentissage entre pairs avec les 6 équipes pays par l'équipe de Gender At Work pour le mois de Novembre 2021 ;

2.3.4. Séance de travail avec les Animateurs du Projet

Deux séances de débriefing ont eu lieu avec les Animateurs du Projet au cours de ce semestre. Elles ont permis de faire le point des activités réalisées en lien avec les quatre (04) derniers outils de l'approche CVCA (Chaine d'impact, Matrice de vulnérabilité, Diagramme de Venn et Options d'adaptation). Ces séances ont donc été consacrées à la restitution du travail effectué sur le terrain avec les groupements identifiés, les leçons apprises pour les outils sur le Calendrier saisonnier, la Décision au sein du foyer et la Journée type, les difficultés de recherche rencontrée et les pistes de solution pour améliorer le travail de terrain en lien avec les quatre derniers outils du CVCA.

Les canevas de rapportage des quatre derniers outils ont aussi été réalisés par l'équipe du projet avec les animateurs et une validation de ces canevas a été faite avec le coordonnateur du projet et l'Experte Genre du projet. Lesdits canevas sont annexés au présent rapport (Conf. Annexe 2 page 51).

Le planning de travail général a été réajusté. Il a été demandé aux animateurs de pouvoir réaliser un outil par mois de manière rigoureuse. Le nouveau planning de cette année a largement fait l'objet de discussion avec l'administratrice des programmes du CRDI. Les canevas proposés sont annexés au présent rapport (Conf. Annexe 1 page 51).

2.3.5. Difficultés rencontrées au cours du quatrième semestre

Exceptée la pandémie liée au COVID-19, aucune contrainte majeure, pouvant entraver la mise en œuvre du projet n'est à signaler. Il est plutôt noté l'adhésion au projet et l'engouement de l'équipe du projet et des membres des groupements bénéficiaires dans les 8 communes d'intervention du Projet pour le déroulement effectif des outils de l'approche CVCA.

Quelques difficultés mineures sont apparues lors de l'exécution des activités du quatrième semestre.

La première difficulté, concerne la rencontre semestrielle avec les membres du comité de pilotage du projet qui n'a encore pu tenir à cause de l'indisponibilité des membres dudit comité. Toutefois, des échanges sont en cours pour faire avancer ce dossier.

Par ailleurs, quelques difficultés liées à l'implémentation des outils du CVCA sont rencontrées par les animateurs en milieu réel lors des séances d'apprentissage. Elles concernent la période de mise en œuvre des outils de l'approche CVCA qui coïncident avec la période pluvieuse et donc la période de démarrage des activités champêtres dans les communes bénéficiaires du projet. Ceci conduit la plupart du temps à des reports des séances d'apprentissage, ce qui

rallonge le planning initialement prévu pour l'implémentation de ces derniers outils dans lesdites communes.

Concernant l'implémentation de trois derniers outils du CVCA, les difficultés rencontrées par outil concernent respectivement :

✓ **Chaîne d'impact**

Les difficultés rencontrées lors du déroulement de l'outil Chaîne d'impact sur le terrain concernent l'identification des impacts directs où la communauté fait la confusion entre impact direct et impact indirect. En effet, les membres des groupements avaient plus de facilité à identifier les impacts indirects. Il a donc été procédé à une ré-explication pour une meilleure compréhension de l'outil par les membres des groupements. Il a fallu partir des impacts indirects identifiés par les communautés elles-mêmes pour aboutir aux impacts directs.

✓ **Matrice de vulnérabilité**

Au point de vue méthodologie les difficultés rencontrées lors de l'implémentation de l'outil avec la communauté concernent :

- ✚ les difficultés liées à la priorisation des ressources ;
- ✚ les difficultés pour l'animateur à trouver la bonne stratégie pour faciliter le choix des scores ;
- ✚ les difficultés liées au choix du score à affecter aux effets des chocs/aléas sur les ressources et les acteurs de leur milieu. La communauté a du mal à se décider sur quel score choisir face à un aléa. Un consensus a été trouvé pour faire avancer la mise en œuvre de l'outil.
- ✚ les difficultés liées au déroulement des funérailles qui se font habituellement dans le mois d'avril à Djougou-Ouaké. Ce qui a rallongé la période requise pour les séances d'apprentissages ;

Ces difficultés ont été partagées avec les membres de l'équipe et des orientations ont été données pour la poursuite aisée des séances d'implémentation des outils du CVCA.

✓ **Diagramme de Venn**

Les difficultés rencontrées lors de l'implémentation du diagramme de Venn concernent :

- ✚ la difficulté des groupements bénéficiaires à faire l'inventaire des institutions et des ONGs qui travaillent dans leur commune surtout en cas de chocs/chocs/aléas climatiques ;
- ✚ la difficulté des groupements bénéficiaires à faire la différence entre projets et institutions ;
- ✚ la difficulté pour les communautés bénéficiaires à positionner les institutions au niveau du diagramme de Venn.

Face à ces difficultés liées à l'outil Diagramme de Venn, une amélioration a donc été apportée à l'outil et prend en compte le classement des institutions par secteur d'activités en vue de connaître le taux d'accès des hommes et des femmes aux institutions d'une part, la recherche

des perceptions des groupements bénéficiaires par rapport aux institutions et la disposition du Diagramme de Venn en institutions internes et institutions externes d'autre part.

2.3.6. Principaux résultats et mode de vulgarisation (diffusion)

En dehors de résultats annoncés supra (Conf. tableau II, page 12), les principaux résultats atteints au cours du quatrième semestre concernent :

➤ Analyse des impacts direct et indirect des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance des communautés bénéficiaires (outil Chaîne d'impacts)

Il est à retenir que divers chocs/chocs/aléas climatiques affectent les activités agricoles (culture du maïs, haricot, arachide, manioc, pastèque), la pêche, les activités de transformation des noix de palme et du manioc en gari/tapioca/agbéli et celles de conservation, le maraichage (légumes, tomate, piment et oignon), l'élevage, la commercialisation, la saliculture, etc.) des communautés bénéficiaires. Ceci accentue davantage la vulnérabilité des personnes notamment des femmes, des enfants, des handicapées et des personnes âgées, augmentant ainsi la charge de travail des femmes. Pour passer les périodes de chocs climatiques (sécheresse, inondation, pluie abondante, perte de récolte et/ou de biens), ce sont les activités de transformation et de petit commerce des femmes qui permettent aux ménages de subvenir à leurs besoins. Cela accentue davantage la vulnérabilité des femmes en période critique (aléa climatique et maladies), par une augmentation considérable de la charge de travail. Elles se retrouvent également limitées dans leur déplacement et subissent davantage les impacts des chocs/aléas contrairement aux hommes qui ont la possibilité de se déplacer aisément lors des chocs/aléas à la recherche de revenus additionnels. Par ailleurs, les communautés ont aujourd'hui une vue globale des impacts direct et indirect causés par les différents chocs/aléas climatiques et leur approche de solutions.

➤ Identification des ressources et activités clés impactées par les chocs/chocs/aléas climatiques dans les communes bénéficiaires (outil Matrice de vulnérabilité)

Les chocs/chocs/aléas identifiés au sein des communautés bénéficiaires affectent les ressources et activités desdites communautés. Les couches vulnérables qui ne contrôlent pas pour la plupart du temps les ressources, se trouvent plus affectées par ces chocs/aléas climatiques. En effet, les hommes sont ceux qui ont le contrôle total des ressources, mais leur exploitation est en majorité faite par les femmes qui sont donc les plus impactées. Elles arrivent difficilement à pouvoir faire face aux différents chocs, ce qui n'est pas le cas des hommes qui se déplacent plus facilement à la recherche de meilleures ressources à exploiter. Des stratégies de diversification des activités au cours de la période de chocs/aléas sont connues par ces communautés notamment les femmes et doivent donc être documentées. Aussi, la notion d'épargne doit aussi être inculquée aux femmes afin de faire d'elles des personnes résilientes aux changements climatiques.

➤ Stratégies développées face aux chocs/aléas climatiques : les hommes et les femmes développent des stratégies de réactions :

a) Pendant les inondations (fluviale ou pluviale) : on peut noter :

- la parcellisation, utilisation des terres qui ne sont pas inondées, la récolte précoce, l'adoption des cultures à cycle court ;
- tracé des voies dans les champs pour empêcher la stagnation d'eau sur les cultures ;

- l'octroi gratuit de terres par ceux qui ont plusieurs hectares aux petits exploitants dont leurs champs sont totalement inondés ;
- certains hommes aident leurs femmes pour les soins aux enfants, etc.

b) Pendant la sécheresse :

- l'arrosage des cultures maraichères surtout par les femmes ;
- la construction d'enclos et apport d'eau aux animaux pour l'abreuvement ;
- l'utilisation des pesticides pour tuer les insectes ravageurs des cultures ;
- le développement de petits commerces par les femmes afin d'aider leurs maris à satisfaire les besoins de la famille, etc.;

c) Conservation des eaux de pluies dans des trous à eau creusés pendant la saison pluvieuse afin de l'utiliser pour la production d'huile rouge pendant la saison sèche.

d) Pendant les fortes pluies accompagnées de vents violents entraînent le décoiffement de toits des maisons.

- solidarité pour l'hébergement ;
- prêt par les hommes pour la réfection des maisons décoiffées par les hommes, etc. ;

➤ **Interaction et les services apportés par les organisations/institutions aux communautés bénéficiaires du projet (outil Diagramme de Venn)**

Face aux chocs/chocs/aléas climatiques, les communautaires développent des stratégies afin de lutter contre les effets des changements climatiques qui affectent non seulement les ressources de leur milieu, mais aussi leurs différentes activités. Toutefois, ces stratégies présentent des limites et ne leur permettent pour la plupart du temps de lutter efficacement contre les chocs climatiques. Elles reçoivent donc des aides des autorités locales, des ONGS et des PTF, etc. qui les accompagnent dans la gestion post-choc/aléa climatique et les appuient notamment à travers la formation, les dons de diverses natures, les aide à la reconstruction des habitations détruites lors des chocs/aléas, etc. Les interventions de ces organisations/institutions touchent plus particulièrement les hommes au détriment des femmes qui se trouvent être plus chargées en cas de chocs climatiques. Les hommes ayant le temps sont ceux qui participent donc aux formations et aux séances de réceptions des dons, équipements et autres. Elles constituent donc la couche qui travaille la plus en cas de choc climatiques mais ne bénéficient presque pas des dons, formations et autres que les organisations/institutions viennent leur apporter en cas de crise.

❖ **Les déclarations des femmes bénéficiaires :**

- Les chocs/aléas affectent les ressources et activités des hommes et des femmes. Mais les femmes sont plus affectées car ce sont elles qui, ne contrôlant pas ladite ressource l'exploitent plus au détriment de l'homme. Les différents aléas affectant lesdites ressources, les affectent aussi directement. Les hommes reconnaissent cet état de chose et l'impute à la nature ou à ce qui se faisait depuis la nuit des temps. Il urge donc que les hommes soient sensibilisés sur ce aspect des choses et aident donc la femme à disposer pleinement de son lopin de terre afin de le gérer à sa manière et que les fruits lui reviennent.
- Prise de conscience des hommes et des femmes de leurs responsabilités dans les causes de changements climatiques qui sont liées aux activités humaines (les déboisements, la pression sur la végétation, les feux de brousse, les facteurs de pluies qui retardent les pluies par méchanceté, etc.) et les solutions endogènes de gestion de crises climatiques.
- En dehors des changements climatiques, les diverses maladies, les préoccupations diverses des époux et enfants affectent les activités et le revenu des femmes.
- En cas de chocs/aléas climatiques la charge de travail de la femme s'augmente ce qui fait qu'elle est plus encline à s'occuper des charges domestiques (s'occuper de la maison, des enfants, des personnes âgées, des handicapés si possible, etc.). Ceci donne donc plus de temps à l'homme qui bénéficie des formations, dons et autres provenant des organisations/institutions qui les appuient en période de crises climatiques. Ceci crée de frustration au niveau de la femme, les fragilisent davantage et accentue leur vulnérabilité.

➤ L'étude sur « **Niveau de compréhension des décideurs publics et de prise en compte des besoins spécifiques des femmes dans les politiques d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des catastrophes dans les communautés rurales et périurbaines au Bénin** » conduite par le laboratoire LACEEDE de l'UAC a révélé que le cadre législatif du Bénin est de plus en plus positif pour l'égalité des sexes, mais il est difficilement appliqué. Il ressort des différentes analyses réalisées que le genre est pris en compte dans quelques projets/programmes d'adaptation, non pas pour mettre en application les textes, mais pour répondre aux exigences des partenaires. Dans les documents d'adaptation existants, les mesures de gestion des changements climatiques restent générales et ne spécifient aucune action à mener à l'endroit des femmes. Par ailleurs, les lois et textes existants dans le domaine des changements climatiques ne sont pas connus. Mieux, ces textes n'ont pas spécifié les besoins des femmes. A l'heure actuelle, la démarche de prise en compte du genre dans les projets et programmes n'est pas maîtrisée par les différents acteurs.

Au regard de ces faiblesses, des pistes de recherche ont été proposées et sont consignées dans le compte rendu de l'atelier de vérification de la prise en compte des observations faites lors de l'atelier de validation desdits rapports (Conf. Annexe 3, page 51).

➤ Les séances de formation de l'Experte Genre du projet ont non seulement permis de renforcer les capacités des membres de l'équipe du Projet mais aussi d'élaborer de commun accord avec elle, les canevas de rédaction des rapports des concernant la mise en œuvre des quatre derniers outils (chaîne d'impact, matrice de vulnérabilité, diagramme de Venn et stratégies d'adaptation) de l'approche CVCA. Ces séances ont également permis de faire le suivi genre des activités du projet par l'Experte genre.

➤ Publication de l'article portant sur : « **Vulnérabilité des femmes aux changements climatiques et stratégies d'adaptation dans la commune de Glazoué** » dans la revue scientifique internationale JISTEE.

L'ensemble des résultats obtenues à cette étape de mise en œuvre du projet, ont été diffusés cours d'une émission radiodiffusée sur la chaîne de l'Office de Radiodiffusion et Télévision Nationale du Bénin (ORTB) animée par deux animateurs du projet. Cinq policy briefs sont en cours d'élaboration afin d'être publiés dans les organes de presse nationale, sur les réseaux sociaux et internet (www.credelbenin.org).

Au total, nous pouvons dire que la conduite du projet à base de l'approche CVCA permet de comprendre davantage les facteurs sous-adjacents et non révélés au public qui accentuent la vulnérabilité de la femme et limite son autonomisation. Cette approche nous conduira dans les mois à venir, à l'élaboration d'un plan d'action communautaire d'adaptation (PACA) qui servira d'outils de plaidoyer pour les femmes et permettra de renseigner les politiques publiques de gestion des changements climatiques et des catastrophes.

3. Liste des extraits

- ✚ Rapport_Formation Genre 26.02.2021 ;
- ✚ Canevas type pour le rapportage outil 6 Chaîne d'impact ;
- ✚ Canevas type pour le rapportage outil 7 Matrice de vulnérabilité ;
- ✚ Canevas type pour le rapportage outil 8 Diagramme de Venn ;
- ✚ Canevas type pour le rapportage outil 9 Options d'adaptation ;
- ✚ Rapport_Atelier_Validation_Rapports_LACEEDE ;
- ✚ Rapport_Atelier_Vérification_Rapports_LACEEDE ;
- ✚ Rapport_Mission_Ok ;
- ✚ Emission ORTB ;
- ✚ Rapport chaîne des impacts_Djougou-Ouaké ;
- ✚ Rapport Chaîne d'impacts AdjaOuèrè_Ouinhi ;
- ✚ Rapport_Chaîne d'impact_Athiémè_Ouidah ;
- ✚ Rapportage_Chaine d'impact_Revu_Glazoué_Savè ;
- ✚ Rapport Matrice de vulnérabilité AdjaOuere_Ouinhi ;
- ✚ Rapport matrice de vulnérabilité_Djougou-Ouaké ;
- ✚ Rapport matrice de vulnérabilité_Glazoué_Savè ;
- ✚ Rapport_Matrice de vulnérabilité_Athiémè_Ouidah ;
- ✚ Rapport Diagramme de venn_Djougou-Ouaké ;
- ✚ Rapport Diagramme de Venn_GZ_Savè ;
- ✚ Rapport Diagramme de venn_Ouinhi AdjaOuere ;
- ✚ Rapport_Diagramme de Venn_Athiémè_Ouidah ;

✚ Institutions_Communes_Bénéficiaires_Projets

✚ Policy Brief provisoires

4. Activités prévues pour le cinquième semestre

Plusieurs activités sont prévues pour le compte du cinquième semestre (1^{er} juin au 30 novembre 2021) dans le cadre activités du Projet DERICC.

En effet, pour ce semestre, une première vague d'activités concerne principalement les activités administratives et les activités de suivi et rapportage. A ce niveau, la correction et la synthèse des rapports mensuels d'activités et le suivi des animateurs sur le terrain seront réalisés.

La seconde vague des activités à mener pour le compte du semestre, prend en compte les activités à réaliser sur le terrain par les animateurs du Projet DERICC-Bénin. A ce niveau, le dernier outil de l'approche CVCA (Options d'adaptation) est en cours d'implémentation avec les différents groupements bénéficiaires.

Dans le détail, voici quelques activités à réaliser au cours du quatrième semestre :

- Lancement des TDR de recrutement des stagiaires de niveau Master devant travailler sur les aspects non pris en compte par les deux études du LACEEDE ;
- Formation des étudiants à la problématique du projet et aux techniques d'enquête, la rédaction des articles et posters scientifiques ;
- 9^{ème} réunion au sein des groupements dans les 8 communes sur le dernier outil du CVCA.2 (Options d'adaptation) ;
- Elaboration et validation des plans d'action communautaire d'adaptation (PACA) ;
- Organisation d'émissions de radio et télévision sur les changements climatiques et les activités du projet en lien avec la mise en œuvre des outils de l'approche CVCA (démarrage de ces émissions prévu pour la fin de la mise en œuvre du dernier outil du CVCA avec les radios communautaires) ;
- Elaboration, finalisation et validation des policy briefs ;
- Rencontre semestrielle des membres du comité de pilotage constitués d'acteurs communaux, gouvernementaux et autres partenaires (OSCF notamment), des membres de la plate-forme RRC et du Comité National Changements climatiques afin d'évaluer l'état d'avancement du projet ;
- Formation de l'équipe du projet et des membres des communautés bénéficiaires sur la méthode du plaidoyer ;
- Formation des membres de la société civile féminine et des cadres politiques sur la stratégie de plaidoyer pour la prise en compte des besoins des femmes dans les politiques d'adaptation aux changements climatiques ;
- Impression et multiplication des boîtes à image sur les besoins spécifiques et les bonnes pratiques d'adaptation des femmes à partir des leçons apprises à diffuser au sein des plateformes de concertation et des rapports de recherche
- Rédaction du Rapport Technique d'étape N°5.

Il faut faire remarquer qu'en raison du dédoublement des rencontres avec les groupements du fait des neuves étapes du CVCA. Les activités ci-après ne seront pas exécutées si CREDEL ne mobilise pas des financements complémentaires auprès bailleurs. Il s'agit de :

Organisation d'une (01) visite d'échanges régionale des groupements de femmes, (pays limitrophes notamment le Burkina-Faso ou le Niger) à l'intention des groupements bénéficiaires sur les bonnes pratiques d'adaptation
Organisation de 1 atelier de renforcement des capacités des décideurs administratifs, communaux et nationaux, des acteurs de la société civile (services techniques des ministères, ONG, groupements d'agriculteurs et agences de vulgarisation) sur la démarche de prise en compte des besoins des femmes dans les politiques/programmes de gestion des changements climatiques et de gestion des catastrophes
Atelier d'intégration des besoins et des bonnes pratiques d'adaptation des femmes et autres personnes vulnérables dans le Plan National de contingence
Atelier d'intégration des besoins et des bonnes pratiques d'adaptation des femmes et autres personnes vulnérables dans la Stratégie Nationale de mise en œuvre du plan d'action de Sendai
Participation à deux colloques régionaux pour partage des résultats de la recherche
Participation à deux colloques internationaux (AIC, COP ou autres) pour partage des résultats de la recherche
Appui d'un expert en suivi-évaluation
Atelier de formation de 15 étudiants en thèse à la problématique du projet et aux techniques d'enquête, la rédaction des articles et posters scientifiques ;
Appui financier aux 6 meilleures étudiants de Master II pour la recherche approfondie et l'exploration de stratégies complémentaires dans le sens de l'innovation
La possibilité de réduire le nombre d'animateurs au cours du dernier semestre à cause de la formation itinérante.

Bien que le montant de ces activités ne suffit pas pour combler le GAP sollicité, un financement est en cours de mobilisation auprès du PNUD Small pour assurer les formations sur les mesures options d'adaptation dans la commune de Ouidah. Les détails seront mentionnés dans le prochain rapport.

5. Evaluation des progrès accomplis

Pour évaluer les progrès accomplis pour le compte du projet DERICC-Bénin au cours du second semestre, il est à noter que l'approche (approche CVCA) utilisée dans le cadre de ce projet est une nouvelle approche qui est en cours d'expérimentation pour la première fois au Bénin. Sa mise en œuvre permet à l'équipe du projet DERICC-Bénin, d'apprécier son apprentissage et les défis et enfin de voir la possibilité de faire une publication scientifique sur la méthodologie de l'approche CVCA (en fin d'implémentation des neuf outils du CVCA) dans les communes bénéficiaires. Même les populations bénéficiaires ont trouvé très utiles certains outils comme la journée-type et la décision au sein du foyer et ont souhaité sa vulgarisation à une échelle plus large.

L'équipe du projet bénéficie de l'appui technique de Heidi BRAUN (Administratrice de Programme CRDI) et de Sylvie DESAUTELS (Gender at Work/Associée et consultante) lors des nombreuses séances/réunions ZOOM tenues avec elles tout au long de ce quatrième semestre.

Un autre progrès est l'appui constant de l'Experte Genre avec qui des séances de renforcement de capacités sont régulières avec l'équipe du Projet.

La publication d'un article scientifique dans le cadre du projet et des policy briefs pour une communication à grande échelle des résultats obtenus.

Au niveau des bénéficiaires, des témoignages de meilleure compréhension du lien entre changements climatiques et le genre sont de plus en plus recueillis auprès des acteurs institutionnels et communautaires.

6. Aspects administratifs

Concernant les aspects administratifs du projet DERICC-Bénin, aucun changement n'est intervenu au cours du quatrième semestre sur la composition du personnel. En effet, aucun membre du personnel initialement conçu, n'a été changé et n'a commis aucune faute administrative pour être remplacée. L'équipe n'a donc pas été changée.

Les besoins de formation futurs porteront essentiellement sur deux points cruciaux dont :

- la formation sur les technique de rédaction d'articles scientifiques ;
- un appui pour préparer des communications sur Genre et adaptation CC au Bénin pour des conférences ;
- une formation sur le plaidoyer ;

7. Point des activités non réalisées, des résultats non atteints et des écarts

La pandémie du COVID a depuis le mois de mars 2020 bouleversé le calendrier d'exécution des activités du Projet. Toutefois, un réaménagement du calendrier des activités du projet et la préparation de la logistique pour le terrain pour les derniers outils de l'approche CVCA a été déjà établis.

Par ailleurs, à cause de la saison pluvieuse qui a démarré dans les communes bénéficiaires du projet et qui est aussi lié au démarrage de travaux champêtres dans ces différentes communes,

nous avons assisté à un bouleversement du calendrier de déroulement des outils du CVCA sur le terrain avec les communautés bénéficiaires. Ceci nous conduit à terminer le déroulement du dernier outil du CVCA en juillet 2021.

Le cinquième semestre consacrera donc la fin de la mise en œuvre des outils du CVCA sur le terrain, l'élaboration des Plans d'Actions Communautaires d'Adaptation (PACA) et la mise en œuvre de quelques options dans les communes bénéficiaires.

8. Recommandations

Les différentes activités retardées suite au démarrage de la période pluvieuse et donc celui des travaux champêtres, ont été reprogrammées. Aussi, le nombre d'outils et d'étapes exigés se retrouvant dans l'approche CVCA et les outils complémentaires proposés par l'experte Genre du projet va aussi entraîner une augmentation du délai initialement prévu.

A cette étape huit outils (Cartographie des chocs/aléas, tableau chronologique, calendrier saisonnier, journée type et décision au sein du foyer, chaîne d'impact, matrice de vulnérabilité et diagramme de Venn) du CVCA sont définitivement achevés.

L'unique et principale recommandation à la suite de la mise en œuvre de huit premiers outils dans les communes bénéficiaires, est d'élargir les différents apprentissages à un public plus large afin de permettre à ces communautés, de mieux appréhender les différentes inégalités qui existent dans lesdites communautés, et de favoriser aussi entre ces différentes communautés, la paix, l'entraide et l'harmonie dans les foyers à l'échelle des différentes communes bénéficiaires du projet.

Enfin, le but serait pour les femmes des communautés bénéficiaires de s'autonomiser mais d'être aussi résilientes face aux changements climatiques.

Conclusion

Le projet de Développement d'une Résilience Inclusive aux Changements Climatiques et aux Catastrophes au Bénin (DERICC-BENIN) a effectivement démarré en juin 2019 avec le déroulement des activités prévues pour la période.

Les activités programmées pour ce quatrième semestre ont essentiellement porté sur l'implémentation des derniers outils du CVCA dans les communes bénéficiaires et les activités de diffusion des résultats.

Une mobilisation de toute l'équipe du projet est réalisée de sorte qu'il a été constaté une bonne participation aux activités du Projet et des échanges de l'équipe du projet aux différentes séances de formation et de renforcement de capacités organisées au cours de ce semestre. Concernant la prise en compte du Genre dans le déroulement des outils de l'approche CVCA, qui est une préoccupation cruciale pour toute l'équipe du projet, une nouvelle experte Genre a été recrutée et fait le suivi constant des activités du projet en lien avec le Genre. L'équipe du projet continue de bénéficier de l'appui technique de Gender at Work à travers Mme Sylvie DESAUTELS et de l'Administratrice de Programme Heidi BRAUN.

L'outil sur la chaîne d'impact a permis d'analyser les impacts directs et indirects des changements climatiques sur la communauté bénéficiaire. Il a également permis d'évaluer les effets directs et indirects des chocs/aléas climatiques sur les moyens de subsistance et constitue une base en vue des discussions sur les stratégies de réponse à ces effets. Ainsi, l'implémentation de l'outil avec la communauté a permis d'avoir une vue globale des impacts direct et indirect causés par les différents chocs/aléas climatiques notés dans la zone d'étude et de leurs approches de solutions. En effet, il a permis d'analyser les impacts directs et indirects des changements climatiques sur les activités des communes bénéficiaires et de recenser les différents chocs/aléas présents dans ces communes. Les femmes sont celles qui sont les plus vulnérables car les chocs/aléas entraînent une baisse de revenu à leur niveau et une augmentation de leur masse de travail. Également, elles sont limitées dans leur déplacement et subissent plus les impacts des chocs/aléas contrairement aux hommes qui ont la possibilité de se déplacer aisément lors des chocs/aléas à la recherche de revenus additionnels.

Quant à la matrice de vulnérabilité, elle a permis d'évaluer le niveau d'impact des chocs/aléas climatiques sur chacune des ressources et les activités présentes dans nos localités. Cet outil a pour objectif d'identifier les ressources clés et les chocs/aléas qui les menacent. Il permet également d'analyser le niveau d'impact des chocs/aléas et des changements climatiques sur les ressources clés. L'implémentation de l'outil avec les groupements bénéficiaires a permis d'identifier les différents chocs/aléas climatiques présents dans les communes bénéficiaires d'une part et les degrés d'affectation de chacun des chocs/aléas sur les ressources et les différents acteurs d'autre part. Les résultats auxquels nous sommes parvenus ont révélés que les plusieurs ressources et acteurs sont impactés par l'ensemble des chocs/aléas climatiques. Ainsi, les femmes et les enfants sont les plus affectées par l'ensemble des chocs/aléas climatiques dans lesdites communes. En effet, les hommes sont ceux qui ont le contrôle des ressources mais leur exploitation est en majorité faite par les femmes qui sont donc les plus impactées. Elles arrivent difficilement à pouvoir faire face aux différents chocs, ce qui n'est pas le cas des hommes qui se déplacent plus facilement à la recherche de meilleures ressources à exploiter. Il faudra trouver des stratégies pour permettre la diversification des activités des

femmes et leur inculquer la notion de l'épargne pour pouvoir faire face aux différents chocs climatiques.

Le diagramme de Venn a quant à lui permis d'identifier les institutions les plus importantes qui interagissent avec les membres de la communauté et les services qu'elles leurs apportent. Cet outil permet également d'évaluer l'accès aux services et la disponibilité de filets de sécurité. Le déroulement de l'outil a permis de recenser les différentes organisations/structures qui interagissent avec les communautés bénéficiaires dans leur localité respective et celles qui les appuient en cas de chocs/chocs/aléas climatiques. Il a également permis de connaître la nature des organisations/institutions qui interviennent dans les communes bénéficiaires du projet, mais aussi de ressortir les différents domaines d'intervention de chacune des organisations/institutions. Enfin, cet outil a permis de connaître les différents groupes socio-culturels ayant accès aux services de chacune de ces organisations/institutions dans les communes bénéficiaires du projet.

Bibliographie

- Adam K. S., et Boko M., (1993).** Le Bénin. Les Editions du flamboyant, Cotonou, 93p.
- Agossou D.S.M., Tossou C.R., Vissoh V.P. et Agbossou K.E., (2012).** Perception des perturbations climatiques, savoirs locaux et stratégies d'adaptation des producteurs agricoles béninois. *African Crop Science Journal*, Vol. 20, Issue Supplements2, pp. 565 – 588.
- Ahlonsou E., Aho N. et Lawin E. A. (2015).** Etude sur les approches, méthodes et outils pour l'évaluation de la vulnérabilité aux changements climatiques dans le contexte du Bénin. Rapport final, Direction Générale des Changements Climatiques, Cotonou, 151 p.
- Aho N., Boko M. et Afouda A. (2006).** Evaluation concertée de la vulnérabilité aux variations actuelles du climat et aux phénomènes météorologiques extrêmes. Rapport de synthèse, PANA/MEPN, Cotonou, 91 p.
- Baudoin M. A., (2010).** L'adaptation aux changements climatiques au sud du Bénin : Une analyse de la politique internationale et des besoins locaux. *Geo-Eco-Trop.*, 34, 155 – 169.
- Baudoin M.A. (2010).** L'adaptation aux changements climatiques au sud du Bénin : Une analyse de la
- Bénin (2016a).** Programme d'actions du gouvernement 2016- 2021 (PAG). Présidence de la République du Bénin. 98 p. Bénin (2016b).
- BIPEN (2012).** Implications économiques des changements climatiques dans le secteur agricole. Bilan et Perspectives à court et à moyen termes de l'Economie nationale. Direction de la Prévision et de la Conjoncture, 110 p.
- Boko M., (1988).** Climats et communautés rurales du Bénin : Rythmes climatiques et rythmes de développement. Th. de Doct. d'Etat ès Lettres et Sc. Hum. Univ. de Bourgogne, Dijon. France, 2 volumes. 601 p.
- Boko M., Kosmowski F., Vissin E. W. (2012).** Les enjeux des changements climatiques au Bénin. Konrad-Adenauer-Stiftung. Programme pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest. 72 p.
- Cambridge I.P. (2014).** The acceleration of climate change and mitigation technologies: Intellectual property trends in the renewable energy landscape. *Global Challenges Brief*, WIPO: Geneva. [Online] www.wipo.int/globalchallenges.
- CCNUCC (1996). Décision 10/CP.2:** Communications des parties non visées à l'annexe I à la Convention: lignes directrices, facilitation et processus d'examen. t FCCC/CP/1996/15/Add.1.
- CCNUCC (2002). Décision 17/CP.8:** Lignes directrices pour l'élaboration des communications nationales par les parties non visées à l'annexe I à la Convention. FCCC/CP/2002/7/Add.2.
- DTU (2015).** Evaluer et prioriser les technologies d'adaptation au changement climatique. Orientations pratiques pour une analyse multicritères et l'identification et évaluation de critères afférents. 41 p.
- ECN (2010).** Methodology for Climate Technology and Prioritization in a Global Context. 67 p.

- GIEC (2001).** Bilan 2001 des changements climatiques : Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au troisième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. 101 p.
- GIEC (2007).** Bilan 2007 des changements climatiques : Rapport de synthèse, GIEC, Genève, 114 p.
- GIEC (2013).** Résumé à l'intention des décideurs, Changements climatiques 2013: Les éléments scientifiques. Contribution du Groupe de travail I au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [sous la direction de Stocker, T.F., D. Qin, G.-K. Plattner, M. Tignor, S. K. Allen, J. Boschung, A. Nauels, Y. Xia, V. Bex et P.M. Midgley]. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York (État de New York), États-Unis d'Amérique, 34 p.
- GIEC (2014a).** Changements climatiques 2014 : Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat 33 p.
- GIEC, (2014b).** Changements climatiques 2014 : Incidences, adaptation et vulnérabilité – Résumé à l'intention des décideurs. Contribution du Groupe de travail II au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [sous la direction de Field, C.B., V.R. Barros, D.J., Dokken K.J., Mach, M.D., Mastrandrea T.E., Bilir M., Chatterjee K.L., Ebi Y.O., Estrada R.C., Genova B., Girma E.S., Kissel A.N., Levy S., MacCracken P.R., Mastrandrea et L.L. White]. Organisation météorologique mondiale, Genève (Suisse), 34 p.
- Gnanglè P.C., J. Egah, M.N. Baco, C. D. S. J. Gbèmavo, R. Glèlè Kakai et Sokpon N, (2012).** Perceptions locales du changement climatique et mesures d'adaptation dans la gestion des parcs à karité au Nord-Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 6(1): 136-149. Disponible en ligne : <http://ajol.info/index.php/ijbcs>.
- Houkponou K. S., (2015).** Rapport d'étude sur les impacts des changements climatiques et avancées en matière d'adaptation : Cas du bassin de Tèwi dans la Commune de Dassa-Zoumè au Bénin. Réseau Climat et Développement. IDID Bénin. 32 p.
- Issa M. S. (2012).** Changements climatiques et agrosystèmes dans le Moyen Bénin : Impacts et stratégies d'adaptation. Th. de Doct. de l'Univ. D'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin, 273 p.
- Jalloh Abdulai G.C., Nelson T. S., Thomas R., Zougmore, and H. Roy-Macauley (2017).** L'Agriculture ouest-africaine et le changement climatique : Une Analyse exhaustive. International Food Policy Research Institute, Washington, DC, 456 p.
- MAEP (2015a).** Document de programmation pluriannuelle des dépenses 2016-2018. Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Cotonou. http://www.finances.bj/uploads/tx_wdbiblio/dppd__maep_2016-2018.pdf.
- MAEP (2015b).** Politiques agricoles à travers le monde : quelques exemples. Rapport de performance secteur agricole. Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Bénin, Cotonou.
- MAEP (2015c).** Projets annuels de performance des quatre programmes cadres sectoriels du MAEP au titre de la gestion 2016. Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Cotonou, 60 p. http://www.finances.bj/uploads/tx_wdbiblio/paps_maep_2016.pdf.

- MAEP (2017a).** Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) 2025 et Plan National d'Investissements Agricoles et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle PNIASAN 2017 – 2021. Cotonou, 139 p. MAEP (2017b). Plan Stratégique de Développement du secteur Agricole (PSDSA)-Orientation stratégique 2025. Cotonou.
- MAEP (2017c).** Synthèse sur le Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) 2025 et le Plan National d'Investissements Agricoles et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle PNIASAN 2017 – 2021 ainsi que leurs documents connexes. Cotonou, 21 p.
- MAEP (2019).** Bilan PAG Volet agriculture. Cotonou, avril 2019, 7 p
- MEHU (2001).** Communication nationale initiale du Bénin sur les changements climatiques. Cotonou, 94p.
- MEHU (2003).** Stratégie nationale de mise en œuvre au Bénin de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. MEHU, Cotonou. 82p.
- MEHU (2011).** Deuxième communication nationale de la République du Bénin sur les changements climatiques. Cotonou, Bénin, 168 p.
- MEPN (2008a).** Programme d'action national aux fins de l'adaptation aux changements climatiques (PANA). Cotonou, 81p.
- MEPN (2010a).** Etude de vulnérabilité, impacts et adaptation de l'agriculture béninoise aux changements climatiques. Projet DCN-Bénin. Rapport d'étude, 139p.
- Programme d'actions du Gouvernement 2016- 2021.** Portefeuille des projets par secteur. Présidence de la République du Bénin. Cotonou. 46p.

Liste des Annexes

Annexe 1 : PTA de l'année 2021 du Projet

AI\PTA REVU.CVCA.xls

Annexe 2 : Liste des organisations/institutions intervenant dans les communes bénéficiaires

AI\Institutions Communes Bénéficiaires Projets.xls

Annexe 3 : Liste des documents consultables

AI\CHAINE IMPACTS\Rapport chaîne des impacts Djougou-Ouaké.doc

AI\CHAINE IMPACTS\Rapport Chaîne d'impacts AdjaOuèrè Ouinhi.doc

AI\CHAINE IMPACTS\Rapport Chaîne d'impact Athiémè Ouidah.doc

AI\CHAINE IMPACTS\Rapportage Chaîne d'impact Revu Glazoué Savè.doc

AI\MATRICE VULNERABILITE\Rapport matrice de vulnérabilité Djougou-Ouaké.doc

AI\MATRICE VULNERABILITE\Rapport Matrice de vulnérabilité AdjaOuere Ouinhi.doc

AI\MATRICE VULNERABILITE\Rapport Matrice de vulnérabilité Athiémè Ouidah.doc

AI\MATRICE VULNERABILITE\Rapport Matrice de vulnérabilité Athiémè Ouidah.doc

AI\DIAGRAMME VENN\Rapport Diagramme de venn Djougou-Ouaké.doc

AI\DIAGRAMME VENN\Rapport Diagramme de venn Ouinhi AdjaOuere.doc

AI\DIAGRAMME VENN\Rapport Diagramme de Venn Athiémè Ouidah.doc

AI\DIAGRAMME VENN\Rapport Diagramme de Venn GZ Savè.doc

AI\Rapport Atelier Validation Rapports LACEEDE.doc

AI\Rapport Atelier Vérification Rapports LACEEDE.doc

AI\Rapport Formation Genre 26.02.2021.doc

AI\Rapport Mission Ok.doc

AI\PTA REVU.CVCA.xls

AI\Institutions Communes Bénéficiaires Projets.xls